

Université de Tartu  
Faculté de philosophie  
Département d'études romanes

Agnes Soosaar

**Thèmes de société chez André Franquin : étude comparative des  
albums de la série Gaston Lagaffe et de l'album *Les Idées Noires***

Mémoire de licence

Sous la direction de  
Anna Aurélie Elsa Ayanoglou

Tartu 2014

## Table des matières

I. Le dessinateur André Franquin, l'album <i>Les Idées Noires</i> et les trois albums de Gaston Lagaffe .....	6
1.2 Gaston Lagaffe et <i>Les Idées Noires</i> dans la carrière d'André Franquin.....	7
1.3 Gaston Lagaffe : héros et personnages principaux.....	9
1.4 <i>Les Idées Noires</i> .....	11
II. Différences et similitudes de forme et de contenu dans les albums de Gaston analysés et l'album <i>Les Idées Noires</i> .....	13
2.1 Technique graphique .....	13
2.2 Interventions et attitudes des personnages .....	14
2.2.1. Interventions .....	15
2.2.2. Mimiques et gestes .....	17
2.3 Personnages ou archétypes .....	19
III. Thèmes développés dans les albums de Gaston Lagaffe et l'album <i>Les Idées Noires</i> .....	25
3.1 Les militaires .....	26
3.2 La pollution, l'écologie .....	31
La pollution .....	33
Greenpeace .....	34
3.3 Les chasseurs .....	37
Conclusion .....	41
Bibliographie.....	44
Corpus .....	45
Resümee .....	46
Annexes.....	48

## Introduction

Le dessinateur belge André Franquin (1924-1997) a donné naissance à une œuvre riche et extrêmement diversifiée. Parmi toutes ses créations, notre intérêt s'est tout d'abord porté sur les albums de Gaston Lagaffe et l'album *Les Idées Noires*. En les lisant, il nous a semblé qu'une comparaison entre ces deux séries pouvait produire une analyse intéressante. Les deux attirent l'attention parce qu'ils sont très différents de par leur forme. Nous avons lu et analysé de nombreux albums de Gaston Lagaffe en cherchant ce qui pouvait donner matière à une analyse et comparaison productive avec *Les Idées Noires*. Les albums les plus tardifs (le personnage de Gaston Lagaffe a été créé en 1957), constitués de gags parus dans les années 1970, nous semblaient être les plus adaptés pour une comparaison avec l'album *Les Idées Noires*, constitué de gags parus entre 1977 et 1983. Nous avons dans le même temps examiné les sujets dans ces albums, dont les points communs nous semblaient être les thèmes de société. Parmi ces thèmes, ceux qui étaient traités à la fois dans Gaston Lagaffe et *Les Idées Noires* étaient les suivants : l'environnement, l'armée, la chasse.

Le but de notre mémoire est donc d'analyser la manière dont André Franquin traite des thèmes et des débats de société tels que ceux concernant l'environnement, l'armée, la chasse, dans trois albums de Gaston Lagaffe et *Les Idées Noires*, tous publiés entre 1971 et 1982.

Gaston Lagaffe est une série de bande dessinée destinée aux enfants et aux adultes. Constitués de gags en une page (parfois une demi-page) ces albums se composent des thèmes qui en général traitent sur un mode léger du train de vie du héros éponyme, employé aux éditions Dupuis. A travers les péripéties du héros, on distingue aussi des thèmes de société, ce qui donne une raison pour les analyser. Dans l'autre album de notre corpus, *Les Idées Noires*, on retrouve certaines des thématiques traitées dans les albums de Gaston Lagaffe mais d'une manière plus noire. Cela donne une opportunité d'analyser les albums et de montrer comment sont traités les thèmes de société importants tels que l'environnement, l'écologie, l'armée et la chasse. Il ne faut pas cependant oublier l'humour, les mimiques et la gestuelle qui ont un rôle très important dans ces albums. En nous centrant sur les thématiques (l'environnement, l'armée, la chasse) dans ces albums, nous remarquons des

allusions à des événements qui se sont déroulés dans le monde et qui ont influencé les créations d'André Franquin. C'est pourquoi nous travaillerons sur les thématiques de société de l'époque, et nous montrerons comment l'humour donne une possibilité de traiter des sujets difficiles d'une façon plus légère.

Ce mémoire se base sur un corpus qui est formé de trois albums de Gaston Lagaffe dans lesquels on trouve les thèmes, cités ci-dessus, qui peuvent être explorés. Ce sont *La saga des gaffes*, *Le géant de la gaffe* et *Le cas Lagaffe*. Les gags qui composent les albums de notre corpus sont d'abord tous parus dans des magazines de bande dessinée belge et français : les gags qui incluent les albums de Gaston Lagaffe sont parus dans le journal de Spirou, hebdomadaire belge entièrement consacré à la bande dessinée, destiné aux enfants. Les gags composant l'album *Les Idées Noires* sont parus successivement, en 1977, dans le *Trombone Illustré*, supplément éphémère au journal de *Spirou*, puis après la suppression du *Trombone Illustré*, de 1981 à 1983, dans hebdomadaire français *Fluide Glacial* qui était destiné à un public plus adulte. Dans ce travail nous utilisons la réédition *Les Idées Noires* publiée en 2007.

Dans notre travail, nous essayerons d'expliquer les différences et les similitudes de traitement des thèmes sociétaux, c'est-à-dire, d'après la définition donnée par le dictionnaire Larousse, les thèmes se rapportant aux divers aspects de la vie sociale des individus, en ce qu'ils constituent une société organisée, dans les albums Gaston Lagaffe et *Les Idées Noires*.

Notre travail se compose de trois parties. Dans la première partie, nous étudierons la composition des planches qui sont présentés dans ces albums. Nous montrerons également la carrière d'André Franquin et la manière dont Gaston Lagaffe et *Les Idées Noires* s'insèrent dans son travail. Puis nous verrons quels sont ses motifs pour créer ces albums et les personnages qui évoluent dans ses histoires.

Dans la deuxième partie, nous chercherons à observer les différences et les similitudes de forme dans les albums de Gaston Lagaffe et *Les Idées Noires*. Ensuite, nous soulignerons les points importants dans les interventions des personnages et leurs mimiques, leurs gestes et leurs déplacements. Afin de réaliser une telle analyse, nous explorerons plusieurs situations dans ces albums. Cela nous amènera à examiner les personnages et les archétypes dans les albums de Gaston et dans l'album *Les Idées Noires* et à confronter les types d'humour utilisés dans ces albums.

La troisième partie se concentrera sur l'analyse des sujets communs aux albums de notre corpus. Nous montrerons les thèmes actuels à l'époque de la parution des gags de Gaston Lagaffe et *Les Idées Noires*, et expliqueront les éléments que présentent ces albums choisis. Cette partie se compose de l'analyse des sujets comme l'armée, la chasse, la pollution et l'écologie. Nous nous intéresserons aux actions principales qui transmettent un message important pour la société et explorerons les différences et les similitudes entre ces albums.

## **I. Le dessinateur André Franquin, l'album *Les Idées Noires* et les trois albums de Gaston Lagaffe**

Dans la première partie de ce mémoire nous allons d'abord préciser la définition de la bande dessinée et de ses éléments de composition. L'ensemble permet d'avoir des connaissances générales sur la bande dessinée pour mieux situer notre mémoire. La première sous-partie traite de la composition des planches et du vocabulaire de base de la bande dessinée, la deuxième sous-partie comporte un bref panorama de l'œuvre d'André Franquin et ses œuvres. Par la suite, dans la troisième sous-partie, nous dresserons un rapide portrait du héros Gaston Lagaffe et des personnages principaux de la série, dont nous reparlerons ultérieurement. Enfin, notre quatrième partie est consacrée à l'album *Les Idées Noires* et les trois albums de Gaston Lagaffe. De plus nous étudierons des personnages dans les albums de Gaston et l'album *Les Idées Noires*.

### **1.1 Composition des planches et éléments analysés**

Pour avoir une meilleure vision de ce sujet, il faut rappeler la définition de la bande dessinée et ses éléments. D'après Claude Moliterni, « La bande dessinée est un art narratif visuel permettant, par une succession de dessins, accompagnés en général d'un texte, de relater une action dont le déroulement temporel s'effectue par bonds d'une image à l'autre ».<sup>1</sup> On parle évidemment de créateurs et des créations parce que la bande dessinée a besoin d'un auteur, d'un dessinateur et d'un scénariste.

Les bandes dessinées sont regroupées au sein d'albums. Elles se lisent de haut en bas et de gauche à droite et se composent des éléments suivants :

- une planche est une page entière de bande dessinée qui se compose de plusieurs bandes; une bande est une succession horizontale de plusieurs vignettes;
- une vignette est une illustration délimitée par un cadre;

---

<sup>1</sup> <http://periodicals.narr.de/index.php/lendemains/article/viewFile/274/83>

- un cartouche se compose des commentaires et des explications, autrement dit les éléments qui sont assumés par le narrateur;
- une bulle est de forme variable et, dans une vignette, contient les paroles ou pensées des personnages retranscrites au style direct.<sup>2</sup>

Dans ce mémoire nous nous intéresserons principalement à la forme des bulles parce qu'elles sont porteuses de messages pour décrire certains thèmes. Ces derniers sont de formes variables et se composent des pensées et paroles des personnages. Dans les albums de Gaston et l'album *Les Idées Noires*, les bulles sont rondes ou carrées. En outre, les bulles sont expressives car elles contiennent aussi de la couleur et des ornements. Ses bulles présentent et expriment des conceptions des personnages à travers les yeux de l'auteur.

Il nous faut également souligner la taille de l'écriture qui sert à exprimer différents sentiments. Il est nécessaire de présenter d'autres éléments dans les bulles, comme les points d'interrogation et les points d'exclamation. Ce sont des éléments qui portent l'émotion du personnage et habituellement expriment des sentiments comme la peur, la surprise, la crainte etc. De plus, des bulles ont des onomatopées présentent le son des personnages (Sadoul 1986 : 34) ; puis nous observons dans les bulles et hors des bulles d'idéogrammes - comme un petit dessin ou un symbole<sup>3</sup> – une autre manière d'illustrer des paroles, des pensées et plusieurs sentiments. Nous étudions en parallèle les albums de Gaston et l'album *Les Idées Noires* parce que ces albums sont deux exemples de l'utilisation de ce phénomène pour créer des sentiments lors de la lecture. Pour avoir des connaissances ses albums, nous allons aussi examiner le dessinateur André Franquin.

## **1.2 Gaston Lagaffe et *Les Idées Noires* dans la carrière d'André Franquin**

André Franquin est né en 1924 à Bruxelles. Il commence sa formation artistique à l'Académie Saint-Luc qui était une école d'art où il reste un an. (Glénat 1980 : 5)

<sup>2</sup> <http://rosa-parks-col.spip.ac-rouen.fr/IMG/pdf/lexiquebd.pdf>

<sup>3</sup> <http://rosa-parks-col.spip.ac-rouen.fr/IMG/pdf/lexiquebd.pdf>

Très vite il rencontre Morris, Peyo et Paape et va travailler avec eux un studio de dessins animés. Tout cela donne la possibilité de rencontrer Jijé avec qui il travaille dans le journal de *Spirou*, où il commence à dessiner les aventures de Spirou et Fantasio, toujours avec Jijé. Cette série devient la série phare du journal. (Abellan 2012 : 2) Travailler dans ce studio lui permet de découvrir le Nouveau Monde, de voyager aux Etats-Unis et au Mexique avec d'autres dessinateurs comme Jijé et Morris. (Glénat 1980 : 5) Après ce voyage, il dessine la série de BD *Modeste et Pompon* en 1955 pour le journal *Tintin*, qu'il continue jusqu'en 1959. (Glénat 1980 : 5) Après cette série il revient au journal de *Spirou* et crée Gaston Lagaffe, un personnage aujourd'hui célèbre qui prend de plus en plus d'importance dans le journal. Aujourd'hui, ses aventures sont regroupées dans les albums de Gaston Lagaffe (Abellan 2012 : 3). Il faut mentionner qu'il travaille aussi dans le journal *Le Trombone Illustré* (supplément au journal de *Spirou*) et *Fluide Glacial*. (Glénat 1980 : 5) Le journal *Le Trombone Illustré* a paru en 1977 quand Franquin et le rédacteur en chef du journal *Spirou* Yvan Delporte décident de produire un nouveau journal qui est orienté vers adolescentes. Dans le journal *Le Trombone Illustré*, que Franquin commence à faire paraître ses planches connues plus tard sous le nom d'*Idées Noires* (Filippini, Glenat, Martens, Sadoul 1984 : 87). *Le Trombone Illustré* cesse de paraître après moins d'un an, mais les dessins de Franquin ont été remarqués par un jeune dessinateur, qui créera bientôt en France le magazine *Fluide Glacial* en 1975 : Marcel Gotlib. (Filippini, Glenat, Martens, Sadoul 1984 : 176) Franquin était dans ce journal dans les années 1977-1983 et cela une période où il crée l'album *Les Idées Noires* en 1977. (Sadoul 1986 : 192) Cette série inclut 65 planches et plusieurs thèmes d'actualité. C'était une autre période de la vie de Franquin et de plus ces deux journaux sont très différents de *Spirou* parce qu'ils sont plus adultes que le journal de *Spirou*.

Il n'est pas faux de dire que la création d'André Franquin est très diverse parce qu'il dessine pour les jeunes et les adultes. En outre il dessine pour faire rire et inciter les lecteurs à réfléchir sur les événements des années 1977-1983. En lisant ses albums nous voyons qu'André Franquin mélange des planches plus réalistes avec des planches humoristiques. (Dayez 1997 : 240) Grâce aux expressions et gestes dans les caricatures et les bande dessinées d'aventures dont il est chargé, les sujets et personnages sont expressifs, ce qui donne la possibilité au lecteur d'avoir des



émotions. (Dayez 1997 : 248) Par la capacité d'aborder des thèmes graves à travers l'humour, il a contribué à créer un style vivant pour ses lecteurs.

Ce sont les différentes étapes dans sa vie et c'est pourquoi nous nous concentrons sur l'analyse de ses œuvres et dans le même temps l'analyse des communications dans son monde intérieur. Les événements du monde l'influencent beaucoup et c'est cette influence qui s'exprime à travers ses œuvres de bandes dessinées. Il est essentiel de constater que les différents thèmes sont le reflet des années 1977-1983 et que cela permet d'analyser les différences et les similitudes dans ses albums. Pour avoir meilleures connaissances des sujets, nous allons étudier des personnages dans les albums de Gaston et l'album *Les Idées Noires*.

### **1.3 Gaston Lagaffe : héros et personnages principaux**

Dans ce mémoire nous allons analyser les albums dans lesquels nous avons trouvé les thèmes qui alimentent notre analyse. Il s'agit de trois albums de Gaston Lagaffe : *La saga des gaffes*, *Le cas Lagaffe* et *Le géant de la gaffe*. L'album *Le cas Lagaffe* est paru en 1971, le deuxième album *Le géant de la gaffe* a été publié en 1977 et l'album *La saga de gaffes* est paru en 1982. Tous ses albums sont parus aux éditions Dupuis.

Tout d'abord nous présentons le personnage Gaston Lagaffe et ses albums. Ce personnage naît le 28 février 1957 et il apparaît dans le journal *Spirou*. (Glénat 1980 : 54) Pour mieux comprendre ce personnage il faut noter que le dessinateur André Franquin veut créer un anti-héros, nommé Gaston Lagaffe. (Glénat 1980 : 5) La série se déroule dans la rédaction du journal *Spirou* où le personnage principal Gaston Lagaffe trie le courrier et fait plusieurs gaffes, comprendre une action, une erreur, une maladresse sans gravité ni conséquence. Il est d'allure sympathique, porte tous les jours la même tenue, constituée d'un pull vert à col roulé, un blue-jeans et des espadrilles usées. Sa physionomie est très reconnaissable pour les lecteurs : il a la tête ronde, un gros nez et le corps mince. (Glénat 1980 : 54) Gaston est décrit comme paresseux en ce qui concerne son travail au sein de la rédaction mais il possède également des intérêts variés : la nature, les

animaux, la musique et la cuisine. Il se fait également inventeur de temps en temps, chimiste, et même musicien. (Sadoul 1986 : 162) De fait, il est inventeur pour expérimenter dans différents domaines et ces inventions influencent aussi les autres personnages.

À ce sujet André Franquin dit que : « Gaston Lagaffe est avant tout un personnage crédible, bien qu'on ne sache rien de sa famille, ni de son home ». (Glénat 1980 : 54) C'est le point de vue de Franquin mais nous l'observons aussi à la lecture parce que cela permet de comprendre le monde de Gaston et les thèmes qui traversent ses albums. Ainsi, il est vrai que Gaston Lagaffe n'a pas de vie privée, mais sa vie se passe dans le cadre du bureau et toutes ses relations sont entre ses camarades. Par conséquence, il convient d'explorer les personnages secondaires qui participent à ses aventures.

Tout d'abord Léon Prunelle qui est chef de la rédaction du Spirou ; il a grands oreilles et un grand nez. Dans des planches nous remarquons qu'il porte des lunettes et en général il porte le pantalon et un pull blanc mais nous trouvons qu'il porte aussi d'autres vêtements. Son caractère est sérieux et nous disons cela parce qu'il sourit très rarement. Léon Prunelle est un grand colérique, de temps en temps nous voyons ses accès de colère parce que c'est lui qui est victime des actions de Gaston. Son côté paresseux et gaffeur lui donne une raison d'arrêter de faire des pauses avec Gaston et régulièrement, Prunelle doit lui rappeler qu'il doit trier le courrier. De plus, Prunelle essaye aussi de l'empêcher de bricoler, d'inventer et évidemment de gaffer parce que ces activités provoquent toujours une catastrophe dans le bureau.

En général, il est aussi autoritaire ; de plus dans ces albums, nous remarquons qu'il utilise une expression devenue célèbre « ROGNTUDJU » (Glénat 1980 : 55) qui pourrait bien être une contraction onomatopéique du juron « Nom de Dieu ! », qui est utilisée plusieurs de fois dans cette série. Dans l'album *La saga des gaffes* nous trouvons neuf fois cette expression où Prunelle crié sur Gaston dans le gag 851, 863, 868, 869, 873, 875, 880, 891, 862A/B. C'est à cause de dire que la situation entre Prunelle et Gaston se déroulent dans des plusieurs planches et cela présente la colère de Prunelle qui s'exprime avec cette l'expression.

Le personnage suivant, Yves Lebrac, est l'un des cadres du bureau dans la rédaction du *Spirou*. Son caractère est impressionnant parce qu'il supporte très bien les gaffes.

Par ailleurs, il rit des malchances de Gaston mais nous voyons que Gaston harcèle aussi ce dessinateur quand il prend sa gomme parce que c'est un outil nécessaire du dessinateur. (Glénat 1980 : 55) Il y a également un ami de Gaston, Jules-de-chèz-Smith-en-face qui travaille dans le bureau situé à l'autre côté de la rue. Les échanges se déroulent par leurs fenêtres. Un autre ami de Gaston est Bertrand Labévue, aussi un gaffeur, qui aide Gaston à faire ses gaffes. Enfin, le personnage Manu aide habituellement Gaston pour mettre en colère l'agent de police Longtarin. (Glénat 1980 : 55)

Les personnages secondaires donnent une idée de qui est Gaston Lagaffe. Il faut cependant remarquer que Gaston a un physique d'adulte mais qu'il reste toujours un enfant. (Glénat 1980 : 56) C'est l'idée de Franquin pour faire en sorte que le personnage fasse rire. D'un côté, ses albums sont pour les enfants et de l'autre pour les adultes. Nous étudions uniquement le point de vue des adultes car il s'agit de débats de société – la pollution, les policiers, les chasseurs de baleines, les militaires. (Sadoul 1986 : 161) André Franquin fait quelques publicités pour l'organisation *Greenpeace* et pour *Amnesty International*, rendant Gaston international en 1981. (Glénat 1980 : 57) Entre les années 1977-1983 se déroulent plusieurs des événements qui influencent la création d'André Franquin. Il arrête ainsi les aventures de Gaston en 1982 parce qu'il a une grande dépression. (Sadoul 1986 : 194)

#### **1.4 Les Idées Noires**

Dans ce mémoire nous analyserons un autre l'album, *Les Idées Noires*. Ses planches ont été publiées de 1977 à 1983 dans le journal le *Trombone Illustré*, puis dans le magazine français *Fluide Glacial*. (Glénat 1980 : 67) L'album *Les Idées Noires* a des personnages qui ne sont pas nommés et dans cet album ils sont des ombres et des silhouettes. Notons aussi que l'album *Les Idées Noires* est en noir et blanc. Par l'observation de cet album, nous allons étudier cette série qui inclut 65 planches présentant des thèmes sérieux mais en même temps nous soulignons qu'ils sont traités de manière plus agressive comparés aux albums de Gaston.

Nous précisons que les planches dans cet album ont des titres et des signatures porteurs de sens et cela permet de voir comment ces éléments sont liés aux planches. De plus, nous remarquons que Franquin exprime ses propres angoisses sur des sujets qui suscitent de la polémique au sein de la société. (Sadoul 1986 : 196) C'est ce qui permet d'affirmer que ses thèmes préférés sont les chasseurs, les militaires, la pollution etc. Les dessins contiennent des situations illustrées à travers l'humour noir et nous savons cela parce que nous remarquons habituellement que les personnages meurent dans diverses situations. En observant ces événements, nous précisons que ces histoires sont également drôles et absurdes parce que Franquin utilise l'exagération et c'est ce qui donne la possibilité de rire des sujets graves. (Sadoul 1986 : 196)

Les albums de Gaston et l'album *Les Idées Noires* incluent les signatures qui ont un sens important dans ces albums parce qu'ils nous donnent une explication ou une idée de ce sujet. Il est important de souligner que les titres de planche sont uniquement dans l'album *Les Idées Noires*. Les signatures sont au bas de chaque planche. Elles sont porteuses de sens et expriment les sentiments différents. Elles se recoupent avec ses dessins et évoluent en fonction de l'humour.

Dans cette partie nous nous sommes intéressé aux détails de la bande dessinée : nous avons présenté ses éléments, principalement les bulles car elles incluent des pensées et paroles des personnages. Ensuite, nous avons abordé l'œuvre du dessinateur André Franquin qui dessine pour les enfants et un public adultes. Puis nous avons traité la série de Gaston Lagaffe où nous nous sommes concentré sur le personnage principal et les personnages secondaires avant de nous pencher sur l'album *Les Idées Noires* où évoluent des personnages inconnues qui nous présentent des thèmes graves.

Cela nous amène à aborder les différences et similitudes de forme dans les albums de Gaston Lagaffe de notre corpus et *Les Idées Noires* : la technique graphique tout d'abord, puis les interventions des personnages dans les albums, et plus particulièrement la gestuelle, les mimiques, avant de nous pencher sur le type d'humour en jeu.

## **II. Différences et similitudes de forme et de contenu dans les albums de Gaston analysés et l'album *Les Idées Noires***

Dans la première sous-partie nous analysons la technique dans les albums de Gaston et l'album *Les Idées Noires*. Ces albums sont extrêmement différents l'une de l'autre et nous allons voir en quoi. Dans la première sous-partie nous présentons les techniques utilisées dans ces albums. Dans la deuxième sous-partie nous allons étudier comment des histoires sont racontées dans les albums de Gaston et l'album *Les Idées Noires* et préciser les fonctions des mimiques et des gestes. À la fin de cette partie, nous allons présenter le type de l'humour dans les albums de Gaston et l'album *Les Idées Noires*.

### **2.1 Technique graphique**

En analysant les albums de Franquin, nous constatons qu'il utilise des techniques différentes. Il s'agit de plusieurs styles mais le Pentel japonais fait au pinceau est particulièrement remarquable. (Sadoul 1986 : 189) Il n'est pas faux de dire que le pinceau donne un trait précis et flexible. Au début, Franquin commence à dessiner avec un pinceau parce que le pinceau a un trait plus précis que d'autres techniques. Les traits dans les dessins sont souples, il est important de dire qu'il fait les premiers traits avec le pinceau. (Sadoul 1986 : 29) Ensuite il commence à utiliser la plume car cela est plus pratique que le pinceau.

De plus, le lettrage est aussi fait à la plume dans les albums de Gaston Lagaffe. Franquin utilise différentes couleurs pour traiter ses personnages et ses sujets mais l'album *Les Idées Noires* est plus sombre. Il s'agit de la technique de Rotring où les planches sont faites à l'encre de Chine. (Sadoul 1986 : 30) Franquin utilise donc différentes techniques pour les albums de Gaston et l'album *Les Idées Noires*. Tous ces éléments donnent une meilleure idée des différences de technique dans ses albums.

Ainsi, une des principales différences est la couleur entre les albums. Il est également important de souligner l'originalité graphique dans ces planches qui sont en noir et blanc dans l'album *Les Idées Noires*. Les yeux et les dents des personnages sont en blanc mais le corps humain est en noir. Ses dessins sont d'un haut niveau car travaillées dans les moindres détails et les personnages de Franquin prennent de plus en plus une apparence composée d'ombres. En outre ses dessins sont agressifs et nerveux, les gags montrent un ton violent et pessimiste. Il semble que l'utilisation du noir et blanc rend la planche plus sombre et c'est une des principales différences entre les albums de Gaston Lagaffe et l'album *Les Idées Noires*. C'est pour cela que nous présentons les albums de Gaston qui sont en couleur.

Les couleurs sont en harmonie avec le fond et nous voyons que des planches sont colorisées de plusieurs teintes dans les albums de Gaston. Le personnage principal Gaston porte toujours les mêmes vêtements, de plus l'agent de police sont aussi habillés de costumes qui ne changent jamais. Cet exemple nous montre que Franquin joue avec les couleurs pour illustrer certains des sujets et transmettre certaines émotions. Au contraire des albums de Gaston, nous voyons que l'album *Les Idées Noires* est plus rude avec ses couleurs. Donc, nous notons que les couleurs sont nécessaires pour présenter certains sujets. Le noir et le blanc produisent des sentiments principalement plus sombres. Par ailleurs, des planches sont colorisées dans les albums de Gaston, et en analysant des sujets similaires dans les albums de Gaston et l'album *Les Idées Noires*, nous remarquons que les couleurs noir et blanc peuvent transformer un sujet et le rendre plus profond et plus grave. Cependant un sujet dans les albums de Gaston est présenté plus simplement mais la gravité du sujet demeure.

## **2.2 Interventions et attitudes des personnages**

Dans cette sous-partie nous présentons des éléments qui sont dans une planche, par exemple pour présenter une histoire, nous avons besoin des images, des textes qui sont dans des bulles. Les vignettes incluent des images qui représentent les personnages principaux et secondaires auxquels sont données des paroles ayant pour

but d'être lues par les lecteurs. Nous nous concentrons sur les actions des personnages où nous voyons leurs déplacements, leurs mimiques, leurs gestes, leurs expressions et leurs attitudes.

### 2.2.1. Interventions

Tout d'abord, nous nous penchons sur les interventions des personnages parce que ces derniers en sont le centre et qu'elles constituent une partie importante des albums. Les actions sont constituées par des événements qui nous présentent les mouvements des personnages ainsi que les paroles qui sont dans les bulles. On peut le voir dans les albums de Gaston où le personnage principal Gaston est en général au premier plan ou au centre de l'action. De plus, les victimes du personnage de Gaston comme l'agent de police Longtarin ou Prunelle sont aussi au premier plan avec Gaston mais le déplacement dépend du sujet. Il faut cependant noter que les mouvements de ces personnes peuvent aussi être au premier plan. Au contraire des albums de Gaston, dans l'album *Les Idées Noires*, le déplacement des personnages se fait au centre des vignettes et cela nous montre que ces personnages jouent un rôle majeur dans la planche. Pour illustrer ce déplacement, nous soulignons le gag 9 de la page 10 qui décrit un chasseur et un lapin. (Image 1) De plus, voir annexe numéro 1, page 48. Cette planche donne une meilleure idée du personnage qui est un animal placé au centre de la case. Les personnages placés au milieu de la vignette ont un rôle majeur parce qu'ils portent un message pour donner des informations aux lecteurs.



Image 1 ( *Les Idées Noires* 2007: 10)

Il est essentiel de constater que les personnages ont des paroles et des pensées dans les bulles. Le dessinateur crée des personnages porteurs de messages. L'analyse des albums de Gaston et *Les Idées Noires*, nous pouvons dire que les expressions des personnages nous présentent leurs caractères. De plus, en analysant un personnage qui a son propre caractère et pour avoir une vision de ce personnage, nous avons besoin de l'image et aussi des paroles. Tout cela nous transmet un portrait de ces personnages. C'est pourquoi il est assez évident de voir un exemple du personnage de Gaston dans l'album *La saga des gaffes*, le gag 866 où Gaston dit : « Je vais à la manif contre les armements... » , (Image 2) c'est une phrase qu'il prononce mais pour les lecteurs, cela permet de comprendre qu'il est contre le militarisme et qu'il va à une manifestation pour exprimer son opinion à ce sujet. Voir aussi annexe numéro 2, page 49. C'est pourquoi nous disons que les paroles permettent d'exposer un sujet.



Image 2 (*La saga des gaffes* 1982 : 15)

L'autre album *Les Idées Noires* nous présente aussi les paroles des personnages mais une grande différence entre ces albums est que nous connaissons les personnages dans les albums de Gaston mais les personnages qui sont dans l'album *Les Idées Noires* nous sont inconnus. Cependant, les personnages des deux albums portent des messages et cela présente les événements entre eux. Pour illustrer une similitude entre les albums de Gaston et *Les Idées Noires*, nous voyons la planche 14 dans l'album *Les Idées Noires* qui se compose de deux militaires et la dernière vignette nous présente la phrase d'un militaire : « ..À plus basse altitude encore, notre prototype Taupel étudie pour aller bousiller tout ce qui se sera réfugié dans les métros et parkings souterrains.. ». (Image 3) Voir annexe numéro 3, page 50. En analysant seulement cette phrase, on comprend que le sujet inclut le militarisme et en quoi cela est nuisible à toute la société. Ainsi, l'album de Gaston et l'album *Les Idées*



*Noires* traitent du même sujet mais que les expressions de ce sujet sont différentes d'un album à l'autre.

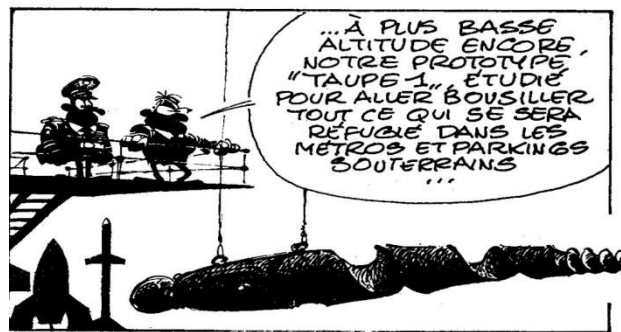


Image 3 (*Les Idées Noires* 2007 : 14)

### 2.2.2. Mimiques et gestes

En observant les paroles dans les albums de Gaston et l'album *Les Idées Noires*, il est nécessaire de voir comment des personnages transmettent ces messages. C'est pourquoi nous étudions les mimiques et les gestes parce qu'ils donnent aussi des informations et qu'ils présentent certains traits de caractère. Il est vrai de dire que les mimiques et les gestes complètent les mots mais en regardant seulement le geste ou la mimique, on peut quand même comprendre le message. Mis ensemble, ces éléments nous indiquent les opinions des personnages. Mais pour les lecteurs, ils véhiculent également des émotions. C'est ainsi que nous nous penchons sur les mimiques qui forment les traits de visage. Nous remarquons les yeux, le nez, les oreilles, les cheveux et la bouche qui révèlent l'apparence principale des personnages.

S'agissant des personnages dans les albums de Gaston, nous soulignons qu'ils ont de grandes oreilles et de grands nez ; les personnages qui sont dans l'album *Les Idées Noires* ont aussi de grands yeux et nez et les dents sont mises en évidence, grandes et terrifiantes. Nous notons que le dessinateur utilise les mimiques pour produire des sentiments. Les mimiques et les traits de visage dans les albums de Gaston sont plus amusants que dans l'album *Les Idées Noires*. L'apparence des personnages de ce dernier cherche plutôt à produire la peur mais il s'agit aussi d'humour noir. Il existe aussi des gestes qui permettent de voir la définition de ce mot : « Le mouvement du corps grâce aux bras, aux mains et à la tête qui nous présente un état psychologique.

» (Robert 2010 : 1151) Des personnages font des gestes en parlant et en se déplaçant tout en ayant certaines mimiques ; donc les mimiques et les gestes sont liés les uns aux autres.

Par exemple, le gag 859 dans l'album *La saga des gaffes* où l'on voit l'agent de police Longtarin et Gaston, illustre l'utilisation de la mimique et du geste. Voir annexe numéro 4, page 51. Les premières vignettes incluent le policier Longtarin qui agite ses bras et ses mains en se déplaçant et en parlant. (Image 4) Sa mimique est expressive parce que nous remarquons un clin d'œil en même temps qu'il tire la langue – cela nous permet de savoir que les deux activités sont reliées. En regardant Gaston, nous soulignons qu'il exprime des pensées avec ses mains. Dans une vignette, il se frappe la tête avec la main et une autre fois il montre du doigt- tous ces gestes sont faits alors qu'il parle. Par ailleurs la mimique évoque des émotions : le lecteur remarque la satisfaction de Longtarin et le mécontentement de Gaston.



Image 4 (*La saga des gaffes* 1982 : 39)

Un autre exemple est la planche 27 dans l'album *Les Idées Noires* où sont trois militaires. (Image 5) Voir annexe numéro 5, page 52. Nous notons surtout les visages qui expriment plusieurs sentiments. Tous les trois ont de grandes dents et de grands yeux. Nous imaginons que les grosses dents sont là pour provoquer la crainte. En regardant l'un des militaires, on s'aperçoit qu'il a les mains sur les hanches dans une attitude moqueuse. Un autre militaire gesticule ses mains en parlant et aussi en se moquant. Et le troisième militaire est juste debout mais son attitude indique la moquerie. Un personnage seulement a des paroles dans une bulle ; le geste et la mimique sont là pour enrichir cette activité. Par ailleurs, on comprend que ces

militaires ont des gestes liés à l'agressivité et cela montre les volontés agressives d'autres personnages de la société.



Image 5 (*Les Idées Noires* 2007 : 27)

Ces exemples nous présentent la similitude entre ces gags – ce sont des gestes et des mimiques qui laissent imaginer la situation entre les personnages. Ce sont des éléments qui complètent un sujet et qui indiquent la participation des personnages à l'action. C'est ce qui permet de dire que les gestes et les mimiques caractérisent les personnages dans ces albums ; de plus, nous observons leurs faits et gestes dans de divers contextes et à travers de différentes activités, ce qui nous permet de comprendre qui ils sont. Il n'est pas étonnant de constater que des mimiques comme la joie, le bonheur, la satisfaction, la peur etc – sont des sentiments primordiaux que peut avoir un type de personnages dans ces albums. En conclusion de cette sous-partie, nous pouvons affirmer que pour comprendre une planche, nous avons besoin des actions, des images qui incluent des personnages et qui transmettent un message à travers des gestes et des mimiques-tout cela pour nous donner une meilleure compréhension des sujets traités.

## 2.3 Personnages ou archétypes

Dans ce mémoire nous étudions les personnages et les archétypes dans les albums de Gaston et l'album *Les Idées Noires*. Selon le Petit Robert nous regardons la définition d'un archétype : « type primitif ou idéal ; original qui sert de modèle. » De plus, la définition un personnage : « personne qui joue un rôle social important et en vue. » Pour commencer ce chapitre nous parlons des personnages dans les albums de

Gaston. Des personnages comme Gaston, Prunelle, Longtarin, Jules Smith etc – ces sont des personnages nommés, c'est-à-dire qu'ils réapparaissent d'un album à l'autre. En lisant les albums nous savons les situations où ces personnages apparaissent dans les histoires ; de plus, les lecteurs connaissent leurs caractères. Il s'agit des personnages principaux et secondaires et les relations entre eux sont évidentes pour les lecteurs.

Pour présenter un personnage et sa relation avec Gaston, nous étudions Prunelle qui est généralement en conflit avec Gaston parce qu'il est son supérieur hiérarchique direct. De plus Gaston fait souvent des gaffes et c'est une des raisons pour laquelle Prunelle le rappelle à l'ordre et le réprimande la majeure partie du temps. De plus l'ami de Gaston est Jules Smith qui l'aide à faire des gaffes et nous voyons uniquement qu'il est simplement un camarade et non un collègue. Il s'agit de l'amitié entre deux amis. Jules Smith est toujours prêt à aider Gaston mais il y a des situations où il montre l'autre côté des inventions et c'est pourquoi nous voyons que Jules est plus équilibré que Gaston. La relation entre Gaston et Smith présente une union où Smith essaye parfois d'empêcher Gaston de faire des gaffes mais la plupart du temps, cela est impossible. Tous ces exemples nous montrent des personnages mais il existe aussi des archétypes dans les albums de Gaston.

Nous présentons ainsi l'archétype du policier. Il est intéressant de voir les albums de Gaston contiennent également l'archétype du policier en la personne de l'agent de police Longtarin. Comme nous le savons, plusieurs planches relatent les aventures entre Gaston et Longtarin, c'est pourquoi on parle d'archétype, composé par les critères physiques qu'on attend des policiers : ils sont très puissants, ils peuvent rappeler à l'ordre, mettre de l'ordre de différentes façons, portent l'uniforme pour certains, sont moralement irréprochables, leur caractère est plutôt arrogant et de plus, ils sont reconnaissables dans ces histoires. C'est pourquoi on peut dire que nous voyons différents côtés de Longtarin mais nous précisons que Franquin dessine la police pour exprimer son trouble contre les abus de pouvoir des policiers.

Les exemples précédents nous présentent certains des personnages et l'archétype dans les albums de Gaston Lagaffe. Mais en comparant l'autre album *Les Idées Noires*, nous disons que cet album se compose de personnages non-identifiés ; pour les lecteurs, ce sont des inconnus. Les personnages jouent seulement un rôle et c'est

pourquoi il n'y a pas des personnages récurrents. Dès lors, cet album inclut des personnages qui acquièrent la force d'un archétype. En analysant les sujets dans cet album, nous remarquons plusieurs fois les militaires, les chasseurs. Par exemple, les militaires portent l'uniforme, ils sont habituellement patriotes ou nationalistes ; ils sont consacré à l'Etat et utilisent des armes. En parlant de ce sujet, nous voyons toujours des militaires avec des armes.

En conclusion, nous précisons dans ce paragraphe la similitude entre ces albums qui se composent de personnages et d'archétypes. L'album *Les Idées Noires* se compose ainsi uniquement d'archétypes. Dès lors, un personnage est simplement dans une histoire et est développé, avec une personnalité, indiquant ainsi les choix et les préférences de l'auteur. Alors que l'archétype est la version parfaite d'un personnage typique. De plus l'archétype regroupe absolument tous les traits que nous pouvons attribuer à ce type de personnages. En analysant les albums de Gaston, nous précisons que Gaston Lagaffe est l'archétype de l'employé paresseux, alors que l'archétype contient simplement tous les traits que nous attribuons au personnage.

## **2.4 Type d'humour**

Dans ce paragraphe nous nous intéressons à l'humour parce que Franquin utilise cet élément pour présenter ces sujets. Les albums de Gaston et *Les Idées Noires* incluent différentes manière d'amener l'humour. Il est vrai de dire que Franquin utilise l'humour pour faire rire et en regardant ces albums, nous disons que les blagues sont pour les lecteurs et évidemment pour lui. (Sadoul 1986 : 196)

En analysant les albums de Gaston, nous remarquons qu'il y a principalement un comique de situation. Il existe des personnages qui sont dans diverses situations et Franquin dessine leurs apparences qui doivent être plus bêtes pour faire rire. Le dessin lui-même est comique et cela donne une autre dimension à l'aventure qui se déroule dans la planche. Les mimiques, les gestes sont les premiers éléments qui produisent le rire. Par exemple, nous voyons que les mains, les nez et les pieds sont grands chez ces personnages et c'est pourquoi ces apparences sont très expressives. De plus, leurs mimiques sont en accord avec leurs gestes et ces éléments provoquent

le rire. C'est pourquoi nous disons que le visage est un élément comique qui évoque une action. De plus le lecteur voit en même temps l'action et cela permet de comprendre pourquoi le dessinateur a utilisé une telle mimique ou un tel geste.

Dans ces albums, le comique de situation où le comique est créé par les personnages des planches au sein d'une histoire qui nous présente différents sentiments comme la peur, la surprise, la joie etc. De plus, le comique est dans les paroles des personnages ; pour illustrer ces paroles, nous révélons des expressions connues de Gaston et Prunelle qui sont vivants et nous présentent des actions où ils les utilisent.

Il faut rappeler la définition du mot humour : « Forme d'esprit qui consiste à présenter la réalité de manière à en dégager les aspects plaisants et insolites. » (Robert 2010 : 1258) Nous devons ici indiquer la définition du mot humour noir : « Forme d'humour qui exploite des sujets dramatiques et tire ses effets comiques de la froideur et du cynisme. » (Robert 2010 : 1258) Il n'est pas étonnant que dans ces dessins se concentrent l'absurde et l'ironie dans cet album et c'est à cause d'expliquer la signification des mots. Le mot l'absurde : « Qui viole les règles de la logique. Ce qui est faux pour des raisons logiques, en prouvant que si on n'admet pas la proposition à démontrer on aboutit à des conséquences absurdes. » (Robert 2010 : 12). D'autre mot est l'ironie et sa définition est : « Manière de se moquer en disant le contraire de ce qu'on veut faire entendre. » (Robert 2010 : 1370) Ces définitions nous donnent une meilleure compréhension de son utilisation. L'univers de Franquin est terriblement noir et c'est pourquoi ses dessins font fréquemment référence à des thèmes et à des débats vifs à cette époque. Nous soulignons les thématiques comme la nature, la pollution, les militaires, les chasseurs (Glénat 1980 : 67) – tous ces sujets sont graves et créent la polémique et c'est pourquoi il est intéressant de les analyser. Dans ce contexte, nous nous penchons sur l'humour noir et l'absurde.

Tout d'abord nous soulignons le style de l'album *Les Idées Noires* parce que les gags sont rudes et cruels, de plus ses idées sont plus noires et plus drôles que les sujets dans les albums de Gaston Lagaffe. Par ailleurs, le graphisme dans cet album est pur mais les ombres et les silhouettes sont noires. Pour transmettre des différents thèmes, nous voyons l'utilisation du noir et blanc. Par conséquent les albums de Gaston sont colorés et simples mais *Les Idées Noires* est plus pessimiste. Les dessins noirs se recoupent avec les sujets, dès lors cela nous montre l'expression de Franquin. En

outre, dans l'album *Les Idées Noires*, les signatures portent un sens, nous y voyons aussi des yeux et des mots. Pour les lecteurs, il est amusant de faire le lien entre les mots en haut de la page et ceux de la signature.

L'humour noir est pour les lecteurs qui savent rire des sujets graves et sérieux sans oublier l'absurde et l'ironie. Les lectures sont capables de focaliser sans problème dans ses sujets et tout cela permet l'éclat de rire aux thèmes sérieux. L'album *Les Idées Noires* est plus sombre et étonnant que les autres albums. En lisant *Les Idées Noires* nous remarquons qu'André Franquin a ses propres peurs et doutes et c'est la raison principale de dessiner les sujets graves à travers la bande dessinée. Donc l'objectif de Franquin est fait rire aux sujets actuels. (Sadoul 1986 : 196)

En analysant les différentes manières d'exprimer l'humour, nous soulignons la problématique qui est dans les albums de Gaston et dans l'album *Les Idées Noires*. D'abord nous précisons que l'humour donne la possibilité de rire des événements absurdes ou simplement des situations comportant un élément humoristique, comme l'apparence des personnages. Ainsi que nous le constatons dans des albums de Gaston et *Les Idées Noires*, les personnages ont des apparences expressives. Un bon exemple concerne les visages de ces personnages parce qu'ils nous présentent plusieurs sentiments. C'est une des possibilités de montrer le rôle de l'humour à travers les personnages. Nous remarquons également que les personnages nous révèlent les problèmes sociétaux qui touchent les lecteurs et c'est pourquoi ils montrent des sujets de différentes façons à travers l'humour. Notons pourtant que certaines planches dans ces albums attirent l'attention sur des situations comique. Par exemple les albums de Gaston ont des dessins qui sont eux-mêmes comiques car les planches comportent un comique de situation où nous regardons le personnage principal Gaston Lagaffe faire des gaffes ; ses bêtises sont de temps en temps ridicules et pour cette raison, les lecteurs peuvent en rire. Dès lors, nous soulignons que Franquin dessine des aventures qui incluent le comique de situation.

En observant l'album *Les Idées Noires* qui se compose entièrement d'humour noir présent dans les planches, nous constatons que ce type d'humour apporte des sentiments plus sombres que ceux des albums de Gaston. L'humour noir dans cet album évoque aussi l'absurde et l'ironie parce que ces deux éléments vont de paire. C'est ce qui permet de voir que l'absurde présente des situations qui ne sont pas

logiques. Pour les lecteurs, l'absurde peut exister en dehors de la réalité. Notons aussi l'ironie dans ces planches, ce qui donne à voir des personnages inconnus se moquant de thèmes graves. En observant certains sujets, comme par exemple les militaires, les chasseurs qui ont une situation horrible et affreuse parce que cela se concentre plutôt sur la mort. Il n'est pas étonnant que d'autres thèmes aussi finissent par la mort, de plus nous remarquons que plusieurs planches rient des autres. Ce style d'utilisation de l'humour noir est sombre et sinistre mais c'est l'une des meilleures façons de montrer la gravité du sujet à travers l'humour noir.

En analysant l'importance de l'humour dans les albums de Gaston et l'album *Les Idées Noires*, nous notons que le principal contraste inclut les différentes manières d'utiliser l'humour. Le ton dans les albums de Gaston est plus léger et simple que l'album *Les Idées Noires* et nous remarquons surtout le comique dans les situations où Gaston Lagaffe fait des gaffes et invente des nouvelles choses pour s'amuser. En outre, l'album *Les Idées Noires* a un ton assez sombre et agressif dans de diverses situations et c'est pourquoi l'humour noir est une façon de présenter ces sujets. De plus, les albums de Gaston et l'album *Les Idées Noires* incluent des personnages qui ont des apparences vivantes et cela donne la possibilité de rire parce qu'ils ont des visages expressifs. Leurs apparences, leurs mimiques et leurs gestes sont aussi porteurs de l'humour, donc ces éléments donnent l'occasion de rire.



### III. Thèmes développés dans les albums de Gaston Lagaffe et l'album *Les Idées Noires*

Dans ce chapitre nous nous pencherons dans les albums de Gaston et *Les Idées Noires* dans l'optique de découvrir quelle critique ces albums peuvent porter de la société. Ces albums reflètent les différents débats qui ont agité les années 1977-1983 – années entre lesquelles les œuvres de notre corpus ont été publiées. Ces albums soulèvent des sujets chers à Franquin. Il s'agit notamment de thèmes comme les militaires, les chasseurs, la pollution, l'écologie. Franquin est touché par ses thématiques.

L'auteur révèle une part de sa personnalité et de ses idées dans les albums de Gaston et bien plus, dans l'album *Les Idées Noires*. Les événements font écho à la réalité, il a reflété son époque et c'est pourquoi nous avons la possibilité de dire que Franquin attire l'attention sur les problèmes de société. Nous pouvons mentionner également la grave dépression dont Franquin a souffert parce que cela est une des principales raisons pour lesquelles il se met à dessiner des sujets graves. (Sadoul 1986 :194).

En cherchant les thèmes de société communs aux deux albums, nous avons identifié les suivants : l'écologie, la pollution, les militaires, les chasseurs. Comme déjà mentionné, ce travail se base sur trois albums de Gaston Lagaffe : *La saga des gaffes*, *Le cas Lagaffe* et *Le géant de la gaffe* et sur l'album *Les Idées Noires*.

Commençons par évoquer l'album *La saga des gaffes* qui est le dernier album de cette série sur le personnage de Gaston. Derrière l'humour, on y trouve les sujets suivants : le conflit avec la police, l'écologie, les chasseurs de baleines, l'armement, et la défense de la nature. En ce qui concerne l'album *Le géant de la gaffe*, nous observons une planche qui inclut les militaires (Sadoul 1986 : 176) Et l'album *Le cas Lagaffe* nous présente un thème qui concerne la situation entre Gaston et un chasseur.

L'album *Les Idées Noires* traite aussi des thèmes actuels à l'époque de la rédaction des planches. L'humour noir et l'absurde sont très forts dans ces planches et nous donnent l'occasion de voir l'opinion de Franquin sur les thèmes abordés dans

l'album. Les sujets suivants seront abordés dans cet album : les militaires, la pollution, les chasseurs.

### 3.1 Les militaires

Nous savons que ces albums de notre corpus ont parus dans les années 1974-1982, en effet, la situation dans le monde a été sérieuse à cette époque parce que la Guerre froide touche toute l'Europe et le contexte de la course aux armements. Franquin en donne un écho dans son œuvre pour présenter « la puissance d'une armée qui a la possibilité d'utiliser seulement ses mains pour détruire le monde en appuyant simplement sur un bouton. » (Sadoul 1986 :163)

Nous allons en premier lieu nous pencher sur l'album *La saga de gaffes* où se trouve le gag 866 qui présente les personnages de Gaston, Yves Lebrac et Léon Prunelle (Voir annexe numéro 2, page 49). En analysant des vignettes, on remarque que cette situation se déroule dans l'édition *Spirou* et la première vignette montre Gaston et Lebrac en train de jouer avec ce qui semble être un explosif puissant. En voyant la première case, nous pouvons affirmer que cet explosif représente une bombe même si comme le dit le personnage Lebrac, elle est légère comme une plume. Dans la deuxième vignette apparaît le personnage de Prunelle et nous observons l'étonnement et la confusion sur son visage parce que Lebrac accroche cette bombe sur Gaston.

La troisième vignette illustre l'idée de Gaston où on le voit s'opposer seul à une armée à travers un manifeste. De plus, il faut souligner que la bulle de Gaston se compose d'un texte où nous ne voyons pas tous les mots. Ce qu'on lit dans la troisième vignette : « Je vais à la manif contre les armements... tu vois, ceci exprime toute la menace que ces stupides engins font peser sur chaq... ». (Franquin 1982 : 15) Cette phrase est inachevée parce que Prunelle cache la fin de la bulle de Gaston. C'est à cause de souligner ce que dit Prunelle : « Une manif ! Et pour la paix ? L'endroit idéal pour ramasser des coups ! » (Franquin 1982 : 15) Donc nous pouvons supposer que ces mots manquant donnent aux lecteurs une possibilité de réfléchir sur le sujet en cherchant à compléter les parties manquantes. Nous pouvons dire que cette planche montre que Franquin est contre l'armement et qu'il utilise le personnage de Gaston pour transmettre son message.

Ensuite, la quatrième vignette présente Lebrac en train de s'amuser de l'apparence de Gaston et Prunelle qui est fâché contre l'idée de Gaston. Et cela donne la raison de voir sa bulle qui concerne sa pensée : « Pacifiste bêlant » (Franquin 1982 : 15) ; selon dictionnaire en ligne qui nous présente un personne qui est naïf et entêté et ce personne est prêt à tout accepter.<sup>4</sup> Dans les vignettes suivantes, nous observons des bulles où Prunelle révèle ses idées. Ses bulles de pensées nous montrent que Prunelle sent la peur car des militaires et l'armée ont un sujet grave dans la société, de plus toute la société est touchée par le militarisme. Au début il est maussade et puis il est brusquement effrayé car il entend un bruit à l'extérieur de la rédaction. Ainsi, dans la vignette suivante, nous observons Lebrac et Prunelle qui devinent la gaffe de Gaston. En analysant la dernière vignette, nous comprenons de Gaston car il provoque l'attention de la rue et des passants avec une bombe. Cet exemple permet de déduire que les gens ont peur de voir cet explosif qui semble terrifiant. Il faut préciser que dans la dernière vignette, Gaston joue le rôle d'un chef d'Etat parce qu'il détient une bombe et qu'il peut diriger cet objet et les conséquences lui-même.

Opposé à la gravité du sujet, l'utilisation de l'humour est toujours présente. Nous savons que la bombe est dangereuse pour l'humanité et Gaston nous montre que cela est près de nous. D'autre côté Gaston porte cette bombe et pour des lectures cela semble absurde ; cela donne la possibilité de rire. Pour cette raison nous constatons qu'un sujet sérieux et l'humour sont reliés. Il faut donc souligner un élément humoristique – ce sont les visages dans la dernière vignette, où Gaston est content de présenter ce manifeste ; mais les autres personnages ont des yeux agrandis par l'étonnement et cela indique la peur. Si on porte l'attention au bas de la planche, on constate que la signature revêt la forme d'un missile mis à feu.

D'autres cas incluent le sujet des militaires dans l'album *La saga des gaffes*. Par exemple, nous pouvons nous pencher sur une demi-planche en bas de la page 43 : il s'agit de cinq vignettes qui relatent une discussion entre Gaston et Prunelle. (Voir annexe numéro 6, page 53). Toutes ces vignettes comportent des bulles et il convient de mentionner celles qui contiennent des onomatopées. Comme d'habitude, Prunelle crie après Gaston pour le relancer sur des dossiers nécessaires pour une réunion. Sur cette vignette, il faut noter tout d'abord que Prunelle est installée au premier plan et

---

<sup>4</sup> <http://www.cnrtl.fr/definition/academie9/b%C3%AAlant>

dans ses bulles, ensuite la taille de l'écriture qui compose le nom de famille de Gaston : les lettres sont grosses et pour les lecteurs, cela indique aïe. Ainsi, la deuxième vignette montre Prunelle, le personnage de Gaston et son chat qui dort sur ses genoux.

Tout d'abord, Prunelle entre dans le bureau de Gaston et il est étonné de voir que ce dernier a amené son chat au travail. La même vignette contient un point d'exclamation dans une bulle qui, dans ce contexte, signifie la surprise. Il n'est pas étonnant que dans la troisième vignette, Prunelle se met en colère contre Gaston, avec deux onomatopées qui montrent aux lecteurs leurs sentiments. Ainsi, l'onomatopée de Prunelle YÂÂRDEDJÛ illustre son mécontent vis-à-vis de cette situation et ce n'est alors qu'une abréviation de son irritation ; du côté de Gaston, l'onomatopée inclut l'expression « Mais enfin ». Cette exclamation est connue dans les albums de Gaston et cela va souvent de pair avec certaines expressions de Prunelle. Dans cette vignette, notons que Prunelle est sous l'effet de la colère et son expression en constitue un bon exemple d'illustration. Puis Gaston et son chat sursautent sous les cris de Prunelle. Nous remarquons également que Prunelle gronde après Gaston tout en lui lançant les dossiers dans les bras. Pour les lecteurs, Gaston est ébahi par la position de Prunelle.

Dans la dernière vignette où Gaston explique ses idées à Prunelle : « Hé ! Si tu les généreux et amiraux du monde, quelles que soient les couleurs et les étoiles, avaient chacun un chat sur les genoux, hébin moi, je me sentirais vachement mieux, moi ! » Dans ce cas précis, nous pouvons imaginer que Franquin cherche à montrer comment des choses fragiles peuvent modifier des personnages qui ont un pouvoir sur le monde. Ensuite, Gaston souhaite montrer à Prunelle l'autre côté et dans la dernière vignette, on voit que, comme l'indique sa bulle de pensée : « Que voulez-vous lui répondre quand il a raison ? » Prunelle ne répond pas à Gaston parce que ce dernier pourrait avoir raison à ce sujet. Cela donne la raison de dire que par rapport au statut de personnage Prunelle qui est habituellement autoritaire, plutôt du côté de l'ordre ; mais en analysant cette bulle nous disons qu'il reconnaît que Gaston a raison.

En observant cette planche, on remarque la signature qui inclut un militaire et le nom de Franquin. Ce militaire porte des couleurs et des étoiles sur ses vêtements et tient une bombe dans ses mains. On voit aussi l'onomatopée GRRRR qui signifie la colère

et ressemble à un grognement. En observant de près, on remarque que la lettre « r » révèle une certaine agressivité contre le nom de Franquin parce que deux lettres dans son nom « a » et « q » servent d'yeux qui surveillent ce militaire. Ces derniers éléments nous permettent de conclure que l'ultime sujet de cette planche est plus sérieux ; d'un côté, les personnages ont plusieurs sentiments mais de l'autre côté, la signature donne à cette planche des éléments humoristiques.

Dans l'album *Le géant de la gaffe* nous trouvons aussi le thème des militaires. Le gag 690 de la page 31 qui voit les interactions entre Jules Smith et deux militaires. (Voir annexe numéro 7, page 54). Dans les premières vignettes, nous voyons Gaston qui est sur le point de faire une gaffe ; Jules Smith y prend part, ils sont tous les deux dans une maison. Tout d'abord, Gaston commence à réparer la cheminée parce qu'il y a un trou dans cette cheminée. Dans la deuxième vignette, Gaston porte une boîte qui ressemble à un cadeau mais nous voyons qu'il y a la mèche d'une bombe qui dépasse. De plus, il marche avec attention parce qu'il sait que cela est dangereux.

Ensuite, la troisième vignette montre la satisfaction de Gaston quand il met cette bombe dans la cheminée. L'action suivante nous présente deux militaires qui discutent d'un avion « Tango Zoulou » qui est prêt à partir en mission. On comprend facilement que ce sont des militaires car Franquin a une manière particulière de les dessiner, en les dotant d'une apparence propre. Dans ce cas, ces militaires ont de grands visages, de gros nez et ils portent l'uniforme kaki. Par la suite, on comprend qu'ils se moquent de la situation. On trouve les onomatopées HIIHIH et HAHAHA. Mais en même temps, Gaston met le feu à la mèche de la bombe; puis lui et Jules Smith quittent la maison. Dans la sixième vignette, on constate l'effet de cette situation, il y a plusieurs missiles dont il faut noter les onomatopées qui leur sont associées.

Cette planche constitue une indication sur l'armée et les militaires, notamment l'armée de l'air qui a pour fonction la protection de l'air. Cette vignette révèle la faiblesse de militaires qui ont peur des attaques. En analysant cette planche, nous pouvons dire que les militaires ont une certaine puissance et qu'ils sont fiers d'exercer une domination sur les autres personnages mais qu'une attaque peut les affaiblir. Dès lors Franquin a son propre style de dessiner des militaires et nous

voyons que Franquin les ridiculise et c'est à cause de dire que des dessins lui-même dit des choses sur ce qu'il pense des militaires.

On retrouve dans l'album *Les Idées Noires* certaines similitudes avec la manière dont sont représentés les militaires dans les albums de Gaston Lagaffe. La planche de la page 27 représente les militaires et son titre est « Il ne faut pas confondre forme de l'univers et vert de l'uniforme ». (Voir annexe numéro 5, page 52). Nous soulignons que ce titre est un sous-entendu antimilitariste (Sadoul 1986 : 163) et c'est pourquoi nous pouvons ajouter que Franquin oppose deux concepts semblables mais dont l'ordre est principal. La planche se compose de six vignettes, dont la première et deuxième comportent un cartouche. De plus, dans la première vignette nous voyons une planète qui se révèle être la Terre. Les vignettes suivantes introduisent l'univers, présenté comme un cercle. Puis, dans la dernière vignette, on voit trois chefs d'Etats en uniforme chargés de médailles et de décorations, qui symbolisent une longue carrière militaire réussie.

Leurs apparences sont effrayantes, pour provoquer la peur. En outre, ils roulent une petite boule qui s'avère être l'univers et des chefs d'Etats jouent à la pétanque avec des grenades. Il est certain que cette situation se réfère à la guerre parce que l'album *Les Idées Noires* est paru pour la première fois en 1977 (Sadoul 1986:192). La Guerre Froide est une des principales raisons pour représenter des militaires. Il semble que c'est une problématique qui concerne toute la société. Nous observons que Franquin dessine ce sujet pour en montrer la gravité. À l'opposé de cette gravité, nous devons toujours mentionner le rôle de l'humour parce que cette situation est en même temps ridicule.

L'humour donne l'occasion de rire de choses qui sont graves et c'est pourquoi nous pouvons ajouter que l'utilisation de l'absurde et l'ironie sont la meilleure solution pour faire des blagues. Ici, il est nécessaire de savoir quel sont les éléments humoristiques dans cette planche. D'abord, un des éléments est constitué des phrases suivantes. Par exemple, la forme de l'univers soulève des réflexions scientifiques et métaphysiques alors que le vert de l'uniforme ramène à la réalité de la couleur des vêtements militaires. Par conséquent, leurs vêtements et leurs visages constituent également des éléments humoristiques dans cette planche.

En comparant le sujet des militaires entre les albums de Gaston et *Les Idées Noires*, nous pouvons noter plusieurs différences et similitudes. Il faut rappeler que Franquin présente des sujets graves dans les albums de Gaston et *Les Idées Noires* pour ironiser sur des aspects de la société. Pour cette raison nous nous penchons d'abord sur le thème des militaires, qui est un sujet actuel pour Franquin. En analysant les albums de Gaston, nous notons que ce dernier n'aime pas l'armée, la violence, l'autorité etc. Ces opinions sont plutôt celles de Franquin mais Gaston a pour but de les représenter. L'album *La saga de gaffes* et *Le géant de la gaffe* nous montre plusieurs des situations qui sont contre l'armement et les militaires. En outre les personnages qui sont dans ces situations sont là pour élaborer sur ces sujets.

L'album *Les Idées Noires* inclut aussi le thème des militaires même si les personnages dans cet album nous sont inconnus. En étudiant ce thème, nous pouvons dire que la similitude entre ces albums est la représentation de l'opposition au militarisme. Les personnages qui jouent un rôle de militaire dans ces planches ont des apparences similaires ; les traits de visages expriment plusieurs sentiments et c'est pourquoi les lecteurs peuvent rire ou ressentir la peur. De plus, le contexte nous permet de penser que des militaires dans les albums de Gaston sont un peu différents de l'album *Les Idées Noires* car dans l'album *La saga des gaffes* nous remarquons la faiblesse des militaires mais l'album *Les Idées Noires* présente des militaires qui sont plus rudes. L'humour dans l'album *Les Idées Noires* est plus noir et absurde que les albums de Gaston Lagaffe et c'est pourquoi nous pouvons dire que les similitudes n'empêchent pas certains aspects d'être traités différemment d'un album à l'autre.

### **3.2 La pollution, l'écologie**

L'album *La saga des gaffes* donne à voir dans ses planches quelques manifestation. Premièrement, il y a la protection de la nature parce que Gaston est le défenseur de la nature, des animaux et de l'air pur (Sadoul 1986 :162). Pour présenter la défense de la nature, penchons-nous sur la page 28, la planche 870. Cette planche inclut dix vignettes – les premières vignettes nous montrent les personnages suivants : Gaston, Jules-de-chez-Smith-en-face et Bertrand Labévée. (Voir annexe numéro 8, page 55). Dans ses vignettes nous observons que tous les trois commencent à énerver l'agent

de police Longtarin. Cette situation se concentre autour des parcmètres, c'est quand ils plantent une plante autour d'un parcmètre.

Dans la sixième vignette, nous remarquons le policier Longtarin qui est totalement stupéfait. Tout de suite Longtarin tire de sa poche un couteau dans le but évident de couper cette plante. La dernière vignette révèle un groupe de personnes où on y voit Gaston et ses amis. Ce groupe porte des pancartes, par exemple une pancarte a le lettrage en noir et il inclut le texte suivant : « On assassine les espaces verts », « Les plantes sont vivantes » et « Coupons le sifflet à attila ». En voyant cette image nous soulignons une autre côte de caractère de la police Longtarin.

Tout cela pour nous montre la protection de la nature et donne la possibilité de dire que Franquin est un gardien la nature et que le personnage de Gaston est son porte-parole habituel pour présenter les sujets qui lui tiennent à cœur graves. Encore, nous voyons Gaston qui donne une leçon à Longtarin parce que le policier est seulement concentré sur son parcmètre mais cette situation présente le changement de Longtarin.

Observons le gag 871 (Franquin 1982 :24) qui est la suite du gag précédent. (Voir annexe numéro 9, page 56). Cette planche inclut neuf vignettes qui présentent la discussion entre Longtarin et un chauffeur. Nous savons que l'agent de police Longtarin est toujours méchant envers Gaston. Mais au contraire, cette fois, Longtarin attire l'attention du passant sur la nature quand il préserve le lierre où se situent des oiseaux qui se sont installés sur le parcmètre. En analysant le caractère de Longtarin, on peut déduire que Longtarin aime enseigner aux autres ; d'habitude il se concentre sur les gaffes de Gaston, mais dans cette planche, nous voyons une action dans laquelle nous voyons un représentant de la police prend la défense de la nature. C'est à cause de dire que des petits oiseaux apportent des faibles de Longtarin et c'est pourquoi nous pouvons dire que c'est un bon faible car cela montre la défense de l'écologie. De plus en voyant la dernière vignette qui inclut une pensée de Gaston qui indique sa satisfaction parce que sa gaffe représente le faible de la police.



## La pollution

Tout d'abord nous analysons le gag 879 A et la suite le gag 879B dans l'album *La saga des gaffes* – ils sont liés. Cette planche inclut plusieurs des vignettes qui se concentrent sur le conflit entre Gaston et l'agent de police Longtarin. En plus de ces personnages, nous voyons Jules-de-chez-Smith-en-face qui est présent dans presque tous les vignettes. (Voir annexe numéro 10-11, pages 57-58). Cette série commence avec Longtarin et Smith quand le policier lui donne une amende pour le stationnement.

De plus, cette vignette comporte un point d'interrogation dans une bulle, ainsi qu'un panneau d'interdiction. En analysant des vignettes, on constate que Smith raconte une histoire à Longtarin, dans le même temps nous soulignons le visage de Longtarin que Franquin met en évidence par de grandes oreilles et de grands yeux. Dans ce cas, il est vrai que les visages montrent plusieurs émotions et cela permet aux lecteurs d'imaginer. Ensuite, quelques cases plus tard, il semble que Longtarin n'a pas trouvé de vraie solution car brusquement, ce dernier se met en colère. Puis, il tente d'infliger une amende à Gaston mais en touchant la voiture, il a un choc électrique – cette situation modifie Longtarin et nous pouvons dire qu'il est extrêmement nerveux. On peut voir ensuite la satisfaction de Longtarin qui remarque d'autres problèmes sur la voiture et se moque de la possibilité de donner une amende. Ici, nous disons que la police a toujours pour but de donner une amende mais dans le gag 879B, il faut souligner la pollution autour de Longtarin dans la cinquième vignette.

La présence des onomatopées n'est pas étonnante parce qu'elles permettent une élaboration sur ce sujet. L'onomatopée AÏE qui indique le cri de douleur. POF ont des bulles comiques à la surface. Ensuite VROM – c'est-à-dire l'accélération d'un moteur. De plus HIIHIH indique un rire sarcastique. D'habitude, nous voyons le personnage de Gaston au début de la série mais dans cette planche, il apparaît dans la dernière vignette. Toutes ces planches se concentrent plutôt sur les gaffes vis-à-vis du policier qui a toujours le visage rouge. Le principal sujet est la pollution, ce qui permet d'affirmer que Gaston est le défenseur de la nature et qu'il protège la qualité de l'air. Nous soulignons ainsi les éléments humoristiques qui animent les visages des personnages et les onomatopées qui illustrent les émotions.

Nous avons l'impression que Gaston fait des gaffes pour s'amuser et donner des leçons. Dans ce contexte, il s'agit encore d'une thématique sérieuse pour le monde de l'époque – le gaz du pot d'échappement. Nous savons que Franquin protège l'air et la nature et les aventures de Gaston sont une excellente occasion de parler de ce sujet à travers l'humour. Nous savons que le but de la sixième vignette est de faire rire parce que l'agent de police a le visage expressif, de plus son corps est devenu vert. En analysant cette planche, nous pouvons dire que Franquin utilise cette couleur pour représenter la nature.

## **Greenpeace**

Nous analysons le gag 887 à la page 34 dans l'album *La saga des gaffes* qui nous présente l'organisation Greenpeace. Il faut savoir que Franquin fait cette série avec Yvan Delporte qui a été un rédacteur de *Spirou* de 1956 à 1968 (Sadoul 1986 : 162). La chasse à la baleine est un sujet sérieux mais il s'agit de l'organisation Greenpeace qui a été créée pour protéger l'environnement. Précisons que des citoyens américains ont créé Greenpeace en 1971 pour combattre les tirs nucléaires. Par ailleurs cette organisation lutte contre la pollution chimique, le réchauffement climatique, la destruction des baleines.<sup>5</sup> Dans ce mémoire nous cherchons à montrer que Franquin préfère les organisations qui protègent les animaux et l'homme.

Cette planche inclut sept vignettes qui se composent de plusieurs des personnages secondaires : Yves Lebrac et Le Brocanteur qui est le capitaine de navire ainsi que ses camarades. (Voir annexe numéro 12, page 59). Dans la première vignette nous remarquons les collègues de Gaston qui sont dans un bureau et qui écoutent une cassette de chants de baleines. Cette vignette nous révèle le nom de l'organisation Greenpeace, inscrit en vert, de plus il y a une grande baleine qui porte une personne et cet homme tient un harpon qui est aussi en vert. En analysant cette vignette, nous pouvons dire que cela nous présente la phrase : « Sauvons les baleines » pour montrer la défense des animaux.

---

<sup>5</sup> <http://www.greenpeace.org/france/fr/connaitre-greenpeace/historique/>

Dans la première vignette de cette planche, il faut souligner plusieurs petits éléments. Par exemple le chemisier de Yves où nous voyons l'image de la baleine, ce qui nous indique qu'il est le défenseur des baleines. Dans ce cas, on distingue plusieurs éléments qui se réfèrent à l'organisation Greenpeace. La deuxième vignette expose la discussion entre ces personnages, puis la troisième vignette inclut le personnage de Gaston qui est toujours prêt pour une nouvelle expérience. Puisque nous savons que Gaston protège la nature, c'est l'une des planches qui nous présentent sa méthode de protection. D'habitude, il utilise des instruments différents qui risquent de fâcher des autres. Dans la vignette suivante, nous voyons un navire avec des chasseurs de baleines. Nous nous intéressons dans cette vignette aux idéogrammes, c'est-à-dire un symbole ou un dessin qui présente des paroles et des sentiments. Cette vignette se compose de six idéogrammes totalement différents des autres.

Par exemple, ces idéogrammes ont des points d'exclamation qui montrent l'émotion des personnages et témoignent d'une certaine violence. Ces bulles ont des petits dessins comme un cran, un pistolet, une courtisane, un cochon etc. Ensuite nous révélons le Brocanteur qui a le visage rouge, ce qui montre sa colère parce qu'il n'a pas de baleines. Il y a une cartouche en haut de cette vignette qui présente le commentaire suivant : « Dans l'Atlantique, un chasseur de baleines » ce qui permet de comprendre que cette situation se déroule sur un navire et concerne les baleines. Dans la dernière vignette, Gaston et ses amis tentent d'empêcher aux baleines, ils utilisent un bateau pneumatique, de plus il porte le nom de cette organisation. Cette vignette présente l'onomatopée GOWOWOW – c'est le son d'un instrument. Cet instrument qui d'habitude fait beaucoup de dégâts, est dans ce contexte utilisé ici pour protéger.

Passons maintenant aux *Idées noires* : nous allons analyser le gag 52 qui traite de la pollution. (Voir annexe numéro 13, page 60). C'est un sujet qui influence la qualité de la vie ; toute la société est concernée par ce problème actuel. Cette planche se compose de six vignettes et de personnages qui nous sont inconnus, c'est pourquoi des lecteurs peuvent s'imaginer dans l'un des rôles de l'histoire. Ce sujet commence avec un cartouche qui donne une explication sur le sujet, puis la première vignette met en place un navire baptisé « Full-O-Shit » et qui dérive sur la mer. Dans la deuxième vignette, ce navire se ratatine brusquement et on voit un jet de pétrole en

jaillir et se répandre sur la mer. Il faut préciser qu'une marée noire est nuisible pour les animaux marins et dégrade tout l'environnement. En observant de près le navire, on voit qu'il y a des personnages qui y travaillent. Dans la vignette suivante, ces personnages sont en noir et recouverts de pétrole.

En voyant leurs apparences, on comprend qu'ils sont exténués, leurs visages semblent harassés. Dans la vignette suivante, ils prient de Dieu pour obtenir un miracle. Ils sont en larmes et l'émotion portée par la vignette est plutôt triste. En analysant cette image, on constate que travailler sur ce navire est dur, ce qui explique pourquoi ils prient. A l'opposé des difficultés, nous précisons la conséquence de ce rêve. Un miracle apporte des plumes autour des personnages ; ils sont sur un fond de noir et eux-mêmes sont en blanc. Les plumes viennent se fixer sur leurs corps puisqu'ils sont recouverts de pétrole.

Dans la dernière vignette, un animateur de radio relate dans une émission l'accident d'un avion qui transportait une tonne de plumes. Le visage de cet animateur est neutre, voire insensible et on peut ainsi facilement l'imaginer présenter l'information d'une voix mécanique et monotone. On peut conclure que cette information nous montre le rôle de l'absurde parce qu'il n'est pas possible d'avoir un avion rempli d'une tonne de plumes. Cette situation est née grâce au dessinateur qui laisse une place à l'imagination des lecteurs. On pourrait dire qu'il y a toujours moyen de faire autrement que de présenter des faits durs mais qu'il est aussi important de croire. Comme d'habitude, l'humour noir est très présent mais cette planche sert d'exemple pour évoquer la puissance du dessinateur qui est capable d'aborder des sujets graves d'un côté tout en donnant, de l'autre côté, l'occasion à ses personnages d'obtenir un miracle. Pour conclure sur ce gag, nous ajoutons que s'il n'y avait pas la cinquième vignette qui indique le mystère, cette planche n'apporterait alors pas cette idée. C'est pourquoi il est important d'aborder les deux côtés des sujets sérieux et Franquin donne une meilleure possibilité de faire cela.

Il est aussi important de souligner la pollution dans les albums de Gaston et *Les Idées Noires*. Il n'est pas étonnant de remarquer la protection de la nature dans ces planches. Franquin utilise la voiture pour représenter la pollution et dans l'album *Les Idées Noires*, on trouve le sujet de la marée noire qui provoque aussi la pollution. Ces éléments qui sont dans ces albums sont différents mais l'idée que Franquin cherche à

représenter est la même. La voiture de Gaston pollue l'air, tandis que la marée noire se déroule sur la mer, à cause du pétrolier. Précisons que la voiture de Gaston cause un gaz toxique dans la ville et la marée noire influence l'eau.

Ces planches sont complètement différentes parce que les planches de l'album de Gaston présentent des personnages connus mais les personnages de l'autre album sont inconnus, ce qui n'empêche pas les lecteurs d'imaginer leur rôle dans ces vignettes. En analysant la mimique, nous notons plusieurs émotions qui clarifient la situation. Nous soulignons aussi que Gaston fait de bonnes inventions pour présenter le thème à travers l'humour et dans l'album de Gaston, la mimique est plus amusante que l'album *Les Idées Noires* car les personnages de ce dernier sont contents de faire du mal aux autres tandis que Gaston commet des gaffes seulement pour amuser et faire rire. En marge de ces cas, nous notons que Franquin cherche à souligner certains problèmes de la planète pour ses lecteurs. Il semble que les différentes expressions aident à comprendre ce sujet et en ce qui concerne la pollution dans ces albums, il est de bon ton de vouloir sauver la planète. Par conséquent, ces planches aident à comprendre le sérieux du sujet.

### **3.3 Les chasseurs**

Dans le chapitre suivant, nous analysons l'album *Le cas Lagaffe* qui traite du thème des chasseurs, autre sujet très important pour le dessinateur Franquin. Il est nécessaire de noter que Franquin utilise les chasseurs pour faire rire. Nous nous concentrerons aussi l'album *Les Idées Noires*. Le sujet des militaires et de l'armement est abordé trois fois dans cet album. L'expression de ce sujet est plus noire que dans les albums de Gaston : Franquin exprime son angoisse dans ces planches. Franquin est également anti-chasse et le montre de deux manières différentes. (Sadoul 1986 : 196)

En observant cette planche, on compte neuf vignettes qui se composent d'un chasseur et de Gaston. (Voir annexe numéro 14, page 61). La première vignette montre un chasseur observant l'action de Gaston, avec une bulle qui contient un point d'interrogation. Dans la vignette suivante, le chasseur montre Gaston du doigt.

Gaston se tourne alors vers lui et on peut imaginons qu'il reste impassible parce que son visage est neutre, sans émotion. Ces deux vignettes contiennent seulement deux bulles qui n'ont que des points d'interrogation. Aucune des bulles ne contient un texte, elles constituent un très bon exemple d'expression des sentiments des personnages.

Pour les lecteurs, cet élément est suffisant pour comprendre la situation. De plus dans cette planche, le chasseur n'a pas de texte : Franquin laisse à ses lecteurs l'occasion d'imaginer et de réfléchir aux pensées de ce personnage en particulier. Mais le visage de chasseur montre des émotions et c'est pourquoi on peut imaginer son rôle dans cette planche. Quand on regarde la vignette suivante, on suit la pensée de Gaston qui explique l'utilisation d'un fusil. La quatrième et cinquième vignettes contiennent également l'explication de Gaston ; en lisant ce texte on peut s'imaginer que le chasseur croit que Gaston va commencer à tirer des animaux. Ces vignettes montrent la joie sur son visage car le but de Gaston ici est de montrer l'autre côté de la chasse : dans la sixième vignette, on voit ainsi Gaston charger son fusil avec des carottes. Il n'est pas étonnant de constater la surprise sur le visage du chasseur où encore elle s'exprime par un point d'interrogation. Puis dans la vignette suivante, nous voyons que Gaston envoie des carottes aux lapins et le chasseur est totalement effaré par cette situation.

On voit aussi l'onomatopée TOÏNNC qui présente un coup de fusil mais dans ce contexte, le projectile n'est pas dangereux pour les lapins. Il y a également trois points d'interrogation qui expriment l'étonnement du chasseur et des lapins. Les dernières vignettes nous montrent la sortie de Gaston et du chasseur où Gaston explique son acte. Il est vrai qu'en général, les chasseurs chassent les animaux avec un fusil et des munitions mais Gaston montre une autre solution pour conserver les animaux. En analysant ce sujet, nous pouvons dire que Franquin se pose en défenseur des animaux et qu'il est également opposé à l'usage de la violence. C'est pourquoi cette planche fonctionne bien pour souligner l'autre côté de ce sujet qui présente la protection des animaux.

Pour comparer le même sujet, nous regardons la planche 2 dans l'album *Les Idées Noires*. (Voir annexe numéro 15-16, page 62). Ce sujet se situe dans une demi-planche dans la moitié inférieure de la page. Elle se compose de six vignettes et les personnages sont un chasseur et un lapin. En général les vignettes ont les bulles, mais dans cette planche, un cartouche explique la situation. Les quatre premières vignettes voient le chasseur qui se prépare à tirer le lapin. La cinquième vignette se compose uniquement d'une onomatopée BANG, pour indiquer un coup de feu. La dernière vignette présente la mort du chasseur et le bonheur du lapin qui vit toujours après le coup de feu. Il faut noter la signature, toujours porteuse de sens, et nous voyons le lapin qui dit : « C'est la meilleure ». ( Franquin 2007 : 4) Il semble que le but de Franquin était de protéger les lapins et en même temps de faire des blagues sur les chasseurs.

Tout d'abord il y a le titre « Il ne faut pas confondre faire feu sur le gibier et tirer la chasse ». Ce titre inclut un jeu de mots qui se base sur le concept de la chasse et le chasseur. Donc, quand nous tirons sur le gibier, nous faisons feu sur celui-ci mais le fait de tirer quand nous allons à la chasse ne doit pas être confondu avec le fait de tirer la chasse. En pensant ce jeu de mots nous pouvons dire Franquin a un grand mépris contre des chasseurs et c'est pourquoi les chasseurs semblent comme des massacreurs d'animaux.

En ce qui concerne les chasseurs, il s'agit de la deuxième demi-planche dans la partie supérieure de la page 5. Le titre est « Il ne faut pas confondre l'œil à la lunette et la lune à l'œillet ». (Franquin 2007 : 5) Elle se compose de six vignettes et les explications sur le sujet se situent dans un cartouche. Sur la première vignette, nous voyons que Franquin cherche à nuire aux chasseurs et c'est pourquoi on peut parler d'humour noir parce que l'objectif ici est le même que dans l'histoire précédente. En analysant ces vignettes, nous voyons les similarités, par exemple dans la deuxième et troisième vignettes, le chasseur s'apprête à tirer un animal.

Nous avons déjà mentionné des onomatopées sur ce sujet mais la quatrième vignette introduit l'onomatopée PAF, c'est-à-dire le coup de fusil. A nouveau, le chasseur se blesse avec sa cartouche et sur la dernière vignette, une biche saute dans la forêt. Sont également inclus une signature et un petit monstre qui gronde contre Franquin car c'est la deuxième fois que ce dernier tue le chasseur pour s'amuser. Cela montre

que Franquin pourrait être moins ironique vis-à-vis des chasseurs. Pour conclure ce thème, nous observons une action où un chasseur tire aux canards et après son coup de fusil, tombe dans l'eau dans la deuxième vignette. Là, l'onomatopée pour le coup de feu est PAN. Dans la dernière vignette, on y voit un canard qui est satisfait de la mort du chasseur. En comparant ces planches, on peut dire que Franquin est clairement du parti des animaux et qu'il massacre des chasseurs dans ses dessins pour exprimer son mécontentement et protéger la faune.

Un autre thème qui a été étudié concerne les chasseurs dans l'album *Le cas Lagaffe* et *Les Idées Noires*. Tout d'abord Franquin nous présente ce sujet de deux manières différentes. Franquin montre d'un côté une situation plus humaine et de l'autre, des chasseurs qui utilisent un instrument de mort avec pour but principal de tuer des lapins. Il faut pourtant constater que Franquin nous présente la période de la chasse, autrement dit la période de l'année où les chasseurs sont autorisés à tuer les lapins. En voyant la planche dans l'album *Le cas Lagaffe*, on voit que Franquin donne des paroles seulement à Gaston et que le chasseur ne dit rien. Cela nous expose le choix du dessinateur qui donne des paroles à Gaston qui explique la situation et des lecteurs voient seulement la mimique du chasseur.

Dans l'album *Les Idées Noires*, les chasseurs n'ont pas de bulles de pensées et pour cette raison nous précisons uniquement le récitatif qui donne une explication sur la situation. Les planches présentent des chasseurs qui meurent à la fin de la vignette. Dans ce cas, nous précisons que le but de Franquin est la défense des animaux et en même temps de se moquer des chasseurs à travers la mort. Cela donne une raison de voir la planche dans l'album *Le cas Lagaffe* où Gaston donne une leçon au chasseur. Mais au contraire *Les Idées Noires* expose la conséquence pour le chasseur qui massacre les lapins. Par ailleurs la similitude dans ces planches s'observe par les fusils mais leur utilisation est différente. La mimique du chasseur montre souvent l'étonnement du chasseur dans l'album de Gaston mais les chasseurs dans l'album *Les Idées Noires* sont plutôt malveillants à l'égard des animaux et c'est pourquoi leurs mimiques présentent de mauvaises intentions. L'idée de ces planches est d'une part de ridiculiser les chasseurs et de l'autre, de la nécessité de protéger les animaux.



## Conclusion

Le principal l'objectif de ce mémoire a été de souligner les différences et similitudes entre la série de Gaston et l'album *Les Idées Noires* à travers les éléments qui composent une planche. Pour resserrer le champ d'étude, nous avons choisi des thèmes spécifiques comme les militaires, les chasseurs, la pollution.

Dans ce travail, nous avons examiné les albums de Gaston et l'album *Les Idées Noires* qui illustrent la carrière d'André Franquin. Il est facile de voir ces détails dans la bande dessinée et c'est ce qui nous a poussées à nous concentrer sur la composition des planches et sur les éléments analysés dans ces albums. Ensuite, nous avons décrit la technique graphique utilisée dans ces albums car cela nous a donné une première explication pour comprendre pourquoi ils ont leur style propre. Les albums de Gaston sont en couleur mais l'album *Les Idées Noires* est en noir et blanc. C'est l'une des choses qui nous présente la différence entre les albums de Gaston Lagaffe et l'album *Les Idées Noires*.

Pour comprendre l'histoire, nous nous sommes intéressés aux personnages qui sont présentés à travers les différents sujets. Dans les albums de Gaston Lagaffe, nous nous sommes concentrés sur le personnage principal éponyme et les personnages secondaires qui ont aidé à l'étude des sujets. En comparant l'album *Les Idées Noires* aux autres, nous avons remarqué que ces personnages étaient non-identifiés et que cela donnait aux lecteurs diverses possibilités pour imaginer leurs rôles dans les histoires. Pour bien comprendre l'importance des personnages dans ce travail, nous avons étudié leurs pensées à travers la mimique et la gestuelle – tout cela inclut l'humour.

A travers l'analyse du rôle de l'humour dans ce travail, on peut conclure que les images véhiculent plusieurs sentiments grâce aux personnages qui portent des messages pour les lecteurs. L'apparence des personnages, leurs mimiques et leurs gestes permettent de comprendre des sujets mais ce sont également des éléments qui font rire. Les albums de Gaston ont un comique de situation ; par contre, l'album *Les Idées Noires* se concentre sur l'humour noir et en même temps met en avant les situations qui sont absurdes et sans logique : c'est ce qui permet de rire des choses qui sont graves. La façon d'utiliser l'humour est une différence entre les albums de

Gaston Lagaffe et *Les Idées Noires* mais leur but est toujours de critiquer la société à travers l'humour, ou tout du moins, de représenter la société contemporaine.

Dans ce mémoire nous avons présenté certains des éléments qui aident à comprendre les différences et les similitudes entre les éléments des albums de Gaston Lagaffe et l'album *Les Idées Noires*. La principale différence comprend le traitement des personnages : ces derniers, inconnus, meurent dans des histoires qui se déroulent dans l'album *Les Idées Noires*. Cela rend un sujet plus noir et les personnages dans ces albums semblent plus sombres parce qu'ils représentent des sentiments qui sont plutôt négatifs comme la peur, la crainte etc. Les albums de Gaston Lagaffe contiennent des sujets graves mais la façon de les exprimer est plus simple car les situations sont ridicules grâce au personnage principal qui fait des gaffes pour s'amuser.

En voyant les albums de Gaston et *Les Idées Noires*, nous pouvons noter que les histoires qui sont similaires dans ces albums ont la même problématique. Ce sont des sujets sérieux qui poussent à la réflexion ; de plus les situations comiques et les apparences ridicules donnent l'occasion de s'amuser en voyant et en lisant les pensées qui sont dans les bulles. Par conséquent, il est nécessaire d'observer les positions des personnages et leurs traits dans différents contextes et nous soulignons évidemment les paroles qui aident à comprendre les messages. Des sujets comme les militaires, les chasseurs et la pollution sont exposés de façons variées mais le plus important est de reconnaître que ces thèmes sont actuels. En conclusion, il est important de voir les différents cotés des sujets et c'est en soulignant les thèmes des albums de Gaston Lagaffe et l'album *Les Idées Noires* que nous révélons diverses possibilités de regarder ces thèmes graves à travers l'humour.

En revanche, ce travail nous a appris que la bande dessinée est une forme qui permet de traiter de sujets graves. Les buts de la bande dessinée ne sont pas seulement de faire rire. Les images et les paroles portent des messages pour des lectures et cela aide de comprendre les thèmes. De plus, ces albums donnent des apparences uniques à ses personnages. Les gestes et les mimiques caractéristiques des personnages indiquent aux lecteurs leur importance dans l'histoire. Dans les albums de Gaston Lagaffe, nous avons su leur fonction et cela donne à voir les pensées et les mouvements dans les vignettes. Par contre, nous avons remarqué que l'album *Les*

*Idées Noires* présente dans chaque planche de nouvelles situations et des personnages. En outre, il est nécessaire de porter attention aux messages dans ces albums parce que les histoires qu'il développe pour ses lecteurs sont réelles et toutes se produisent près de nous. Nous avons encore constaté que les personnages dans les albums de Gaston Lagaffe et l'album *Les Idées Noires* transmettent des valeurs et des faiblesses sur ces sujets. Par conséquent, nous avons étudié des thèmes sociétaux et cela se fait à travers la mimique, la gestuelle et l'humour – ceci est inhérents à les albums de Gaston Lagaffe et l'album *Les Idées Noires*.

À l'avenir il serait intéressant de développer ce sujet car ces albums ont aussi d'autres sujets et des personnages qui pourront être explorés. Cela donnera l'occasion de comparer des autres aspects dans les albums de Gaston Lagaffe et dans l'album *Les Idées Noires*.

## Bibliographie

Abellan, Héloïse. Mémoire universitaire de Master 1 : « La société des années 50 à 70 à la lumière d'André Franquin dans ses œuvres Modeste et Pompon et Gaston Lagaffe ». En ligne, <http://heloiseabellan.wordpress.com/mes-travaux-de-recherche/>, consulté le 16 décembre 2013

Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales. En ligne <http://www.cnrtl.fr/definition/academie9/b%C3%AAlant>, consulté le 2 avril 2014

Dayez, Hugues. 2001. *Le duel Tintin-Spirou : Dix-sept témoignages qui donnent un éclairage passionnant sur l'histoire du neuvième art*, Bruxelles : Luc Pire

Filippini Henri, Glénat Jacques, Martens Thierry, Sadoul Numa. 1984. *Histoire de la bande dessinée en France et en Belgique des origines à nos jours*, Grenoble : Glénat

Glénat, Jacques. 1980. *Les cahiers de la bande dessinée n°47/48*, Grenoble : Édition Jacques Glénat

Greenpeace International. (2011). *Histoire & succès*. En ligne <http://www.greenpeace.org/france/fr/connaitre-greenpeace/historique/>, consulté 6 avril 2014

Lexique de la bande dessinée. En ligne, <http://rosa-parks-col.spip.ac-rouen.fr/IMG/pdf/lexiquebd.pdf>, consulté le 8 mars 2014

Rey Alain, Rey-Debove Josette, Robert Paul. 2009, *Le nouveau Petit Robert de la langue française 2010*, Paris : Editeur Le Robert

Sadoul, Numa. 1986. *Et Franquin créa la gaffe*, Bruxelles : Distri BD/Schlirf

Sylvie, Mutet. « La bande dessinée, phénomène culturel », p. 8-23. En ligne <http://periodicals.narr.de/index.php/lendemain/article/viewFile/274/83>, consulté 16 mars 2014

## Corpus

1. André Franquin, *Gaston Tome 9 : Le cas Lagaffe*, Dupuis, 1971
2. André Franquin, *Gaston Tome 10: Le geant de la gaffe*, Dupuis, 1977
3. André Franquin, *Gaston Tome 14: La saga des gaffes*, Dupuis, 1982
4. André Franquin, *Les Idées Noires l'intégrale*, Audie-Fluide Glacial, 2007

## Resümee

Käesoleva bakalaureusetöö eesmärgiks on võrrelda Belgia koomiksiautori André Franquin koomiksialbumeid: „Gaston Lagaffe” ja „Les Idées Noires”. Antud töö jaoks on välja valitud albumid, mis on ilmunud aastatel 1971-1982. Koomiksialbumite valik sai tehtud olemasolevatest teostest, mis hõlmavad sarnaseid teemasid ja sellest tulenevalt on töös kolm „Gaston Lagaffe” sarja. Kuna töös on käsitletud kolme konkreetset teemat, kasutan nende võrdlemiseks albumit „Les Idées Noires”.

On oluline märkida, et „Gaston Lagaffe” ja „Les Idées Noires” on täiesti erinevad albumid, aga mõlemad on tuntuks saanud tänu autori iseäralikule ja tähelepanuväärivale stiilile. Ei saa märkimata jätta, et Franquin ei ole kirjutanud koomikseid ainult lastele, vaid tema teoste seas on album „Les Idées Noires”, mis on suunatud pigem täiskasvanutele ja seda selle tõttu, et see hõlmab vägivaldseid ja agressiivseid teemasid. Antud töö põhieesmärk on võrrelda sarnaste teemade kajastamist. Nendeks on: keskkonnateematika, mis kujutab käesolevates albumites õhusaastet ja merereostust, jahinduse ning militaarteemad. Eelpool nimetatud „Gaston Lagaffe” koomiksitseeriast valisin albumi: „La saga des gaffes”, mis lahkab keskkonna ja sõjaväe teemasid. Jahindust käsitleb album „Le cas Lagaffe”, sõjaväe temaatikat antakse edasi ka albumis „Le géant de la gaffe”. Samad teemad leiame albumist „Les Idées Noires”.

Analüüsitakse tegelaste hoiakuid, miimikat, žeste ning nende asukohta pildiseerias. Kaks albumit on stiililiselt täiesti erinevad ja sellest tulenevalt pööran ka sellele tähelepanu, kuna see on üks osa mis tekitab lugejas erinevaid tundeid. Gaston Lagaffe'i seeria on värviline, aga „Les Idées Noires” on must-valge värvilahendusega, mis muudab teemad süngemaks. Peale selle pööratakse tähelepanu tegelaste sõnadele, mis asuvad jutu- ja mõttemullides. Nende elementide jälgimine aitab paremini teemasid mõista.

Gaston Lagaffe'i ja „Les Idées Noires” analüüsimisel selgus, et mõlemas kogumikus on omal kohal huumor. See on vahend, mis aitab võtta ka tõsisemaid teemasid kergemalt. Gaston Lagaffe'i albumite puhul on käesolevaid murepunkte edasi antud lihtsamal ja arusaadavamal viisil ning nende albumite puhul on oluliseks saanud

peategelase Gaston Lagaffe'i üle naerda, sest tema esitab üldjuhul alati teemasid huumori võtmes. Vastupidiselt nendele albumitele, on „Les Idées Noires” agressiivsem ja vägivaldsem album, kus on paljude situatsioonide esitamisel kasutatud absurdsust ja irooniat. Analüüsis ilmnas, et eelpool nimetatud teemade peegeldamine läbi tegelaste ja erinevate olukordade annab võimaluse näha ühe konkreetse probleemi mitut külge ja seejuures tuleks leida ka kõige tõsisemast teemast midagi sellist, mis annab võimaluse naerda absurdsete olukordade üle.

## Annexes

### Annexe 1

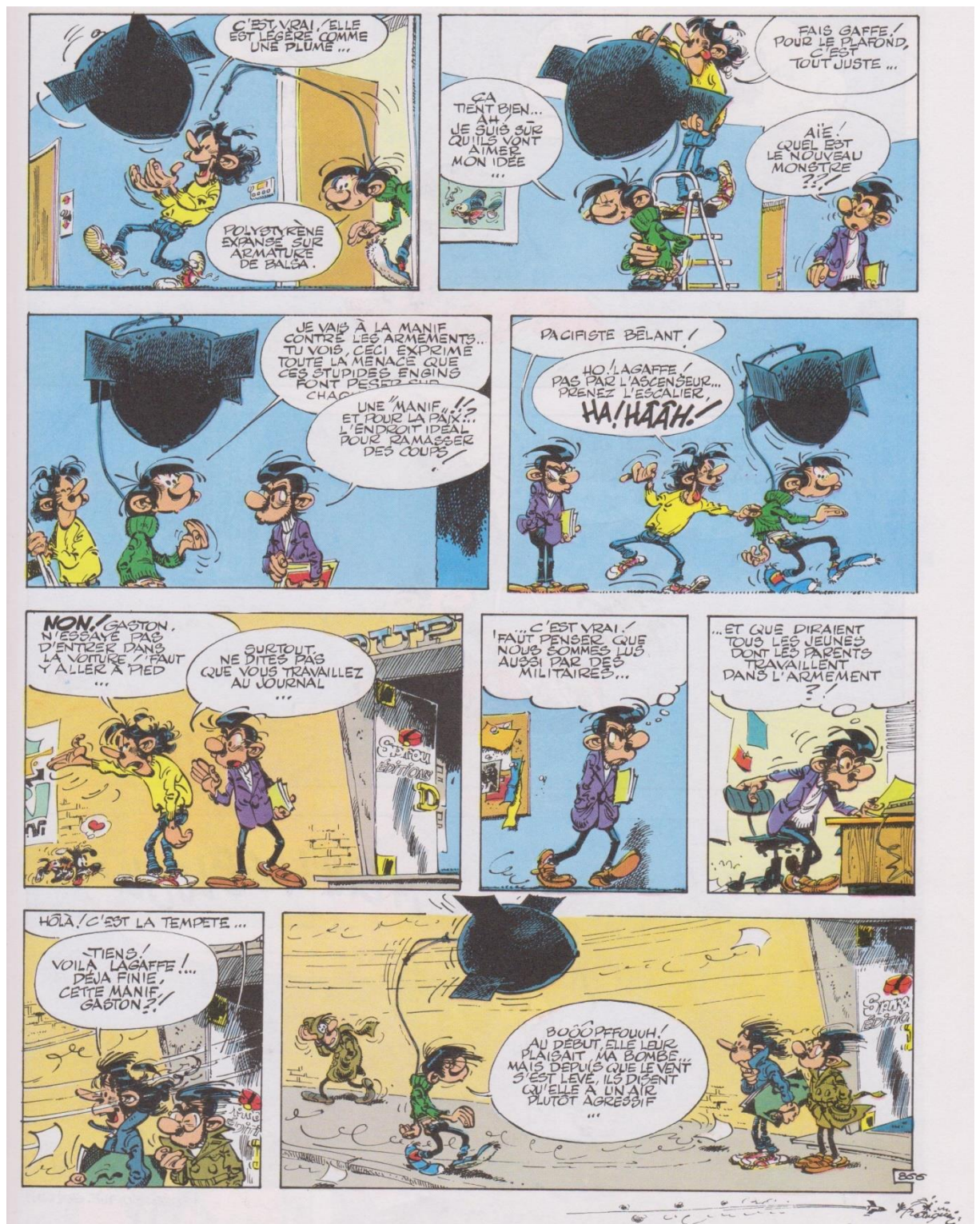
IL NE FAUT PAS CONFONDRE MASSACRE DEHORS ET RAGE DE DENTS.



Les Idées Noires



## Annexe 2



La saga des gaffes



### Annexe 3

IL NE FAUT PAS CONFONDRE ALCOOLISME ET DÉFENSE NATIONALE.



Les Idées Noires



## Annexe 4

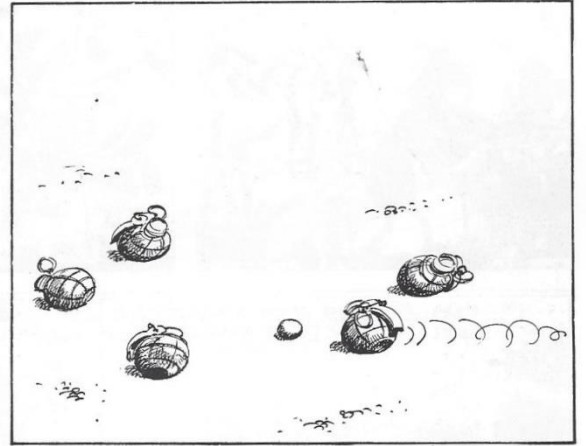
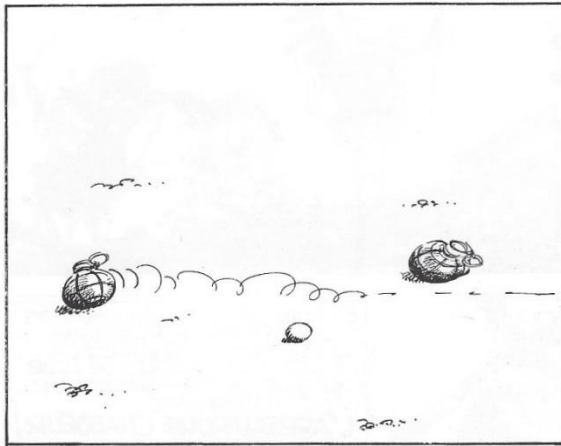
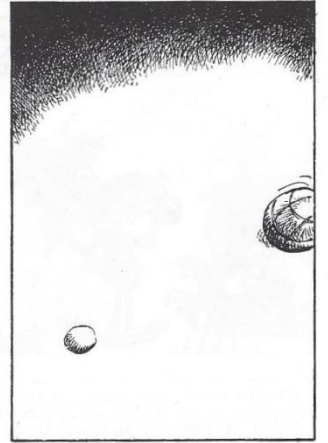


La saga des gaffes



## Annexe 5

IL NE FAUT PAS CONFONDRE FORME DE L'UNIVERS ET VERT DE L'UNIFORME.



## Annexe 6



*La saga des gaffes*



## Annexe 7



Le géant de la gaffe



## Annexe 8



La saga des gaffes



## Annexe 9



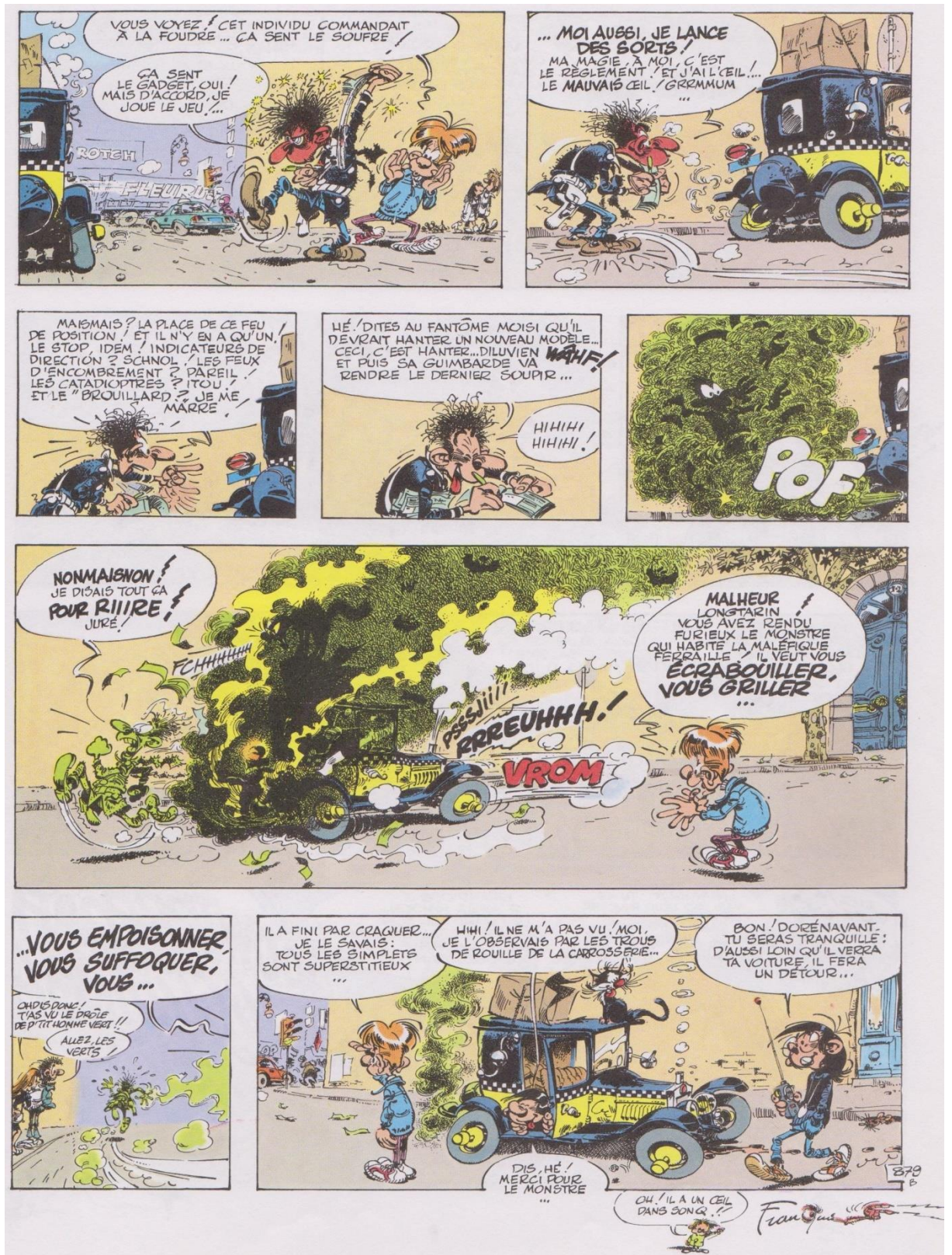
*La saga des gaffes*



[illegible]



## Annexe 11



La saga des gaffes



**GREENPEACE**

**SAUVONS LES BALEINES!**

ELLE VIENT D'ARRIVER !  
OUAIS, LA NOUVELLE  
CASSETTE DES  
"CHANTS DES BALEINES."  
TIENS, ÉCOUTE-MOI  
ÇA ...

JOLI ! LES BALEINES  
ONT L'OREILLE MUSICALE ! HA/HA!  
...ET ELLES AIMENT LES SONS  
DOUX ET MELODIEUX ...

DIS DONC,  
IL Y AURAIT  
COMME UNE IDÉE,  
LA ...

AH, C'EST TOI !  
QU'... QUOI ? ...  
RACONTE ...

... OAH ! DIS !  
J'AI UN BOULOT FOU,  
MAIS POUR UNE  
EXPÉRIENCE ORIGINALE,  
JE SUIS TOUJOURS  
PARTANT !!

DANS L'ATLANTIQUE,  
UN CHASSEUR DE BALEINES...

LES FILS DE ...

...DEUX JOURS DE  
ROUTUS... VOUS VERREZ,  
ON N'EN PRENDRA  
PAS UNE !

AH, ÇA,  
IL N'Y A PLUS  
LA MOINDRE BALEINE  
À DES MILLES D'ICI ...

SNIFF

**GOWOWOWOW**

ET MER  
C'EST DÉCIDÉ,  
ON  
RENONCE

ALLEZ,  
VIREZ,  
ON RENTRE

NON, KNUIT. / TU NE  
VAS PAS LEUR ENVOYER  
UN HARPOON EXPLOSIF  
DANS LES FESSES  
NON, KNUIT.

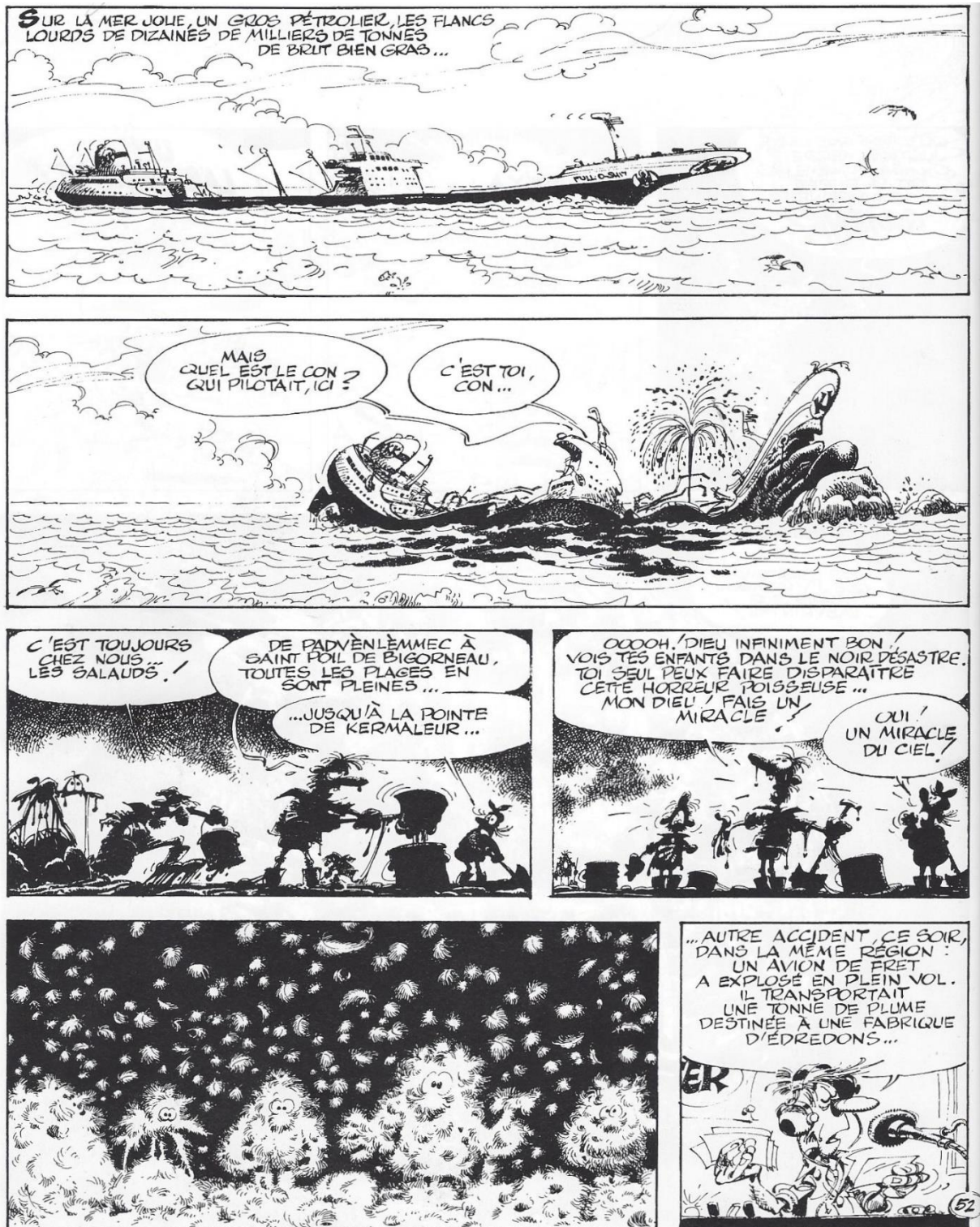
GRANDIOSE !  
Z'AVEZ RAISON,  
LES GARS : LE SON  
DE MON INSTRUMENT, OAH,  
C'EST FORMIDABLE  
SUR L'OCEAN.

**GADOWTRRRRONGG  
DETTOOIIINGG  
KADLLA'NKTR  
WAAOOOOO**

**BET**



## Annexe 13



*Les Idées Noires*



## Annexe 14



Le cas Legaffe



## Annexe 15



## Annexe 16



## Les Idées Noires

## **Lihtlitsents lõputöö reprodutseerimiseks ja lõputöö üldsusele kättesaadavaks tegemiseks**

Mina Agnes Soosaar

(isikukood: 49108292732)

1. Annan Tartu Ülikoolile tasuta loa (lihtlitsentsi) enda loodud teose  
Thèmes de société chez André Franquin : étude comparative des albums de la série  
Gaston Lagaffe et de l'album *Les Idées Noires*

mille juhendaja on Anna Aurélie Elsa Ayanoglou,

- 1.1.reprodutseerimiseks säilitamise ja üldsusele kättesaadavaks tegemise eesmärgil, sealhulgas digitaalarhiivi DSpace-is lisamise eesmärgil kuni autoriõiguse kehtivuse tähtaja lõppemiseni;
- 1.2.üldsusele kättesaadavaks tegemiseks ülikooli veebikeskkonna kaudu, sealhulgas digitaalarhiivi DSpace'i kaudu kuni autoriõiguse kehtivuse tähtaja lõppemiseni.
2. olen teadlik, et punktis 1 nimetatud õigused jäävad alles ka autorile.
3. kinnitan, et lihtlitsentsi andmisega ei rikuta teiste isikute intellektuaalomandi ega isikuandmete kaitse seadusest tulenevaid õigusi.

Tartus 22.05.2014

Agnes Soosaar